

MADAME ARTHUR, LE CABARET TRAVESTI DE PIGALLE EN VIRÉE LYONNAISE [P.06]

AVEC **EMMANUEL MEIRIEU**, LES OUBLIÉS À L'HONNEUR [P.11]

SEMO, LE RESTO OÙ SE POSER LE DIMANCHE [P.04]

le petit

DU 30.11.22

AU 13.12.22

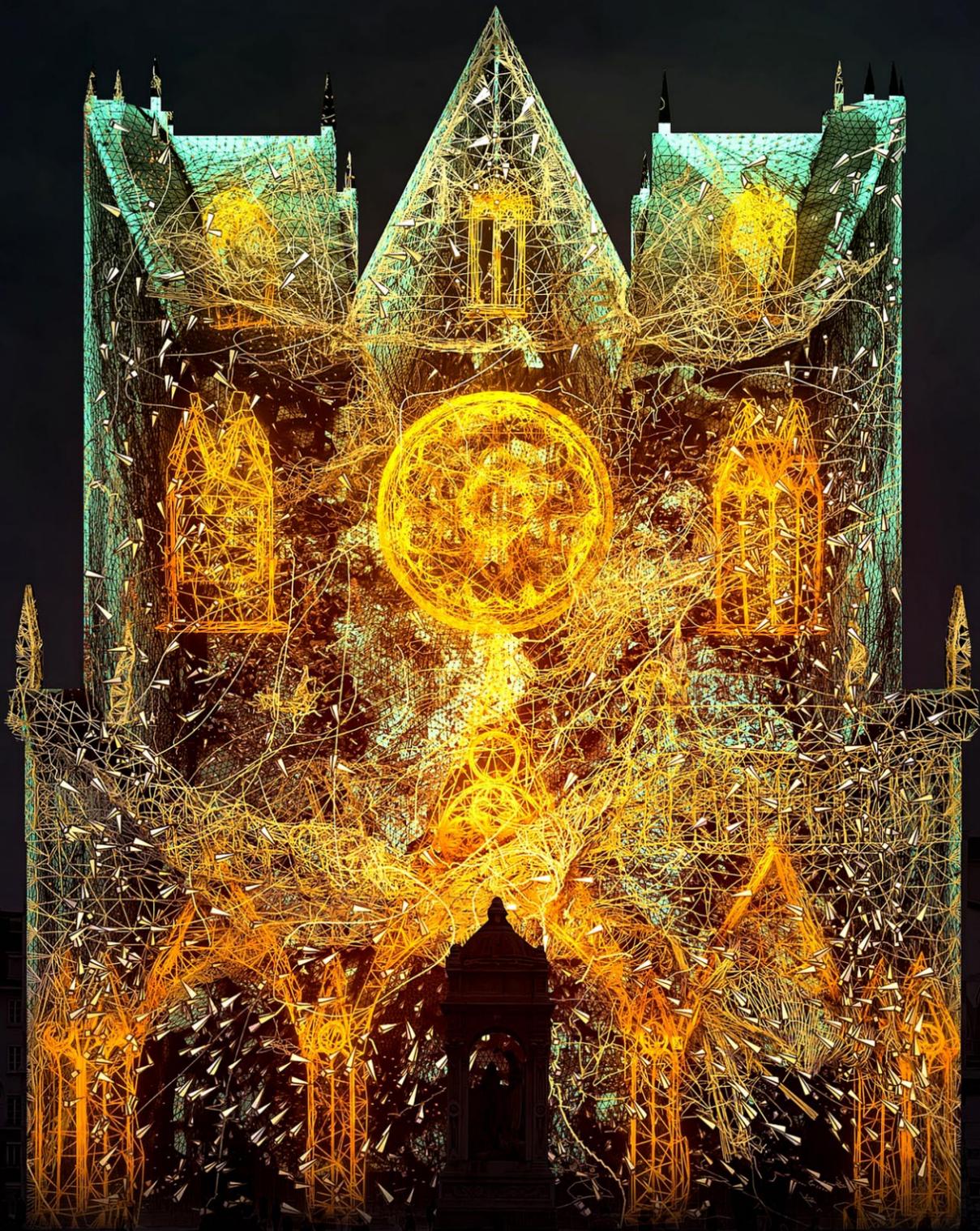
N° 1027

Bulletin

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À LYON

FÊTE DES LUMIÈRES

C'est quoi le plan ?



WWW.PETIT-BULLETIN.FR/LYON

Radiant
BELLEVUE

© Mondino

VANESSA PARADIS,
SAMUEL BENCHETRIT **MAMAN**

MER. JEU. VEN. **14, 15 & 16 DEC. 22**

Réservations : 04 72 10 22 19 | LYON
www.radiant-bellevue.fr CALUIRE

Locations: Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U, Intermarché, www.fnac.com et sur votre mobile.
BELLEVUE SAS, 1 rue Jean Moulin, 69300 Caluire-Siret 751 743 618 00025 - Licences L-R-21-3056, L-R-21-3897, L-R-21-3896



theatrelarennaissance.com



YES!

14 → 16/12 COMÉDIE MUSICALE

MAURICE YVAIN
ALBERT WILLEMETZ
VLADISLAV GALARD
BOGDAN HATISI
BRU ZANE FRANCE
COMPAGNIE LES BRIGANDS

**Nos cœurs
en Terre**

David Wahl, Olivier de Sagazan
et Gaëlle Hausemann



Illustration Fréneck



THÉÂTRE
NOUVELLE
GÉNÉRATION
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL - LYON

WWW.TNG-LYON.FR
04.72.53.15.15

15 > 17 déc. 2023
Ateliers Presqu'île
Lyon 2

© Filip Proca

ÉDITO

Enfin un beau retour pour la Fête des Lumières, qui si elle est critiquée par certains Lyonnais, n'en reste pas moins un magnifique événement populaire faisant descendre dans les rues bondées plusieurs milliers de spectatrices et spectateurs pour une déambulation commune, qu'elle se remette au hasard ou suive un parcours bien précis pour ne rater aucune des œuvres proposées. Lyon est devenue moteur dans le monde de ce travail autour de la lumière, du *mapping*, et il serait dommage d'abandonner cette position. Un temps, les écologistes sont restés trop évasifs sur la question, instillant le doute sur leurs intentions, mais Grégory Doucet a vite compris que s'attaquer sans cesse aux totems locaux était le meilleur moyen de se faire éjecter de son fauteil de maire aux prochaines élections et a mis du vin chaud dans ses positions : on l'a vu au stade à Décines, et cette Fête des Lumières, il a plutôt été décidé de la faire évoluer et de nouveau l'éparpiller dans la ville plutôt que de la concentrer en Presqu'île ou l'abandonner. Ainsi, cette année, c'est assurément au parc de la Tête d'Or qu'il faudra aller pour s'en coller plein les mirettes, là où seront les nouveaux venus, stars ailleurs, pas encore vus ici, qui ont attiré irrésistiblement nos regards : Nadja Pobel vous conte tout ceci dans ces pages bien allumées. SB

LA MAIRIE VEUT DES NUITS MOINS ALLUMÉES

Urbanisme / La Ville de Lyon vient de mettre en place trois mesures temporaires d'éclairage urbain dans le cadre plus large du plan de sobriété. Dans la foulée, un troisième plan Lumière sera dévoilé l'an prochain. Tchao Noir, bonjour le noir ? PAR NADJA POBEL

L fait un peu plus noir la nuit depuis le 1^{er} novembre à Lyon. La Ville a mis en application ses mesures du plan de sobriété visant à faire baisser de 10% la consommation d'énergie dans l'année, afin de faire face à la hausse des prix – le principal glouton en matière d'énergie étant le chauffage, mais celui qui se voit le plus, c'est la lumière. C'est, d'après la mairie, pour éviter d'avoir à fermer des bâtiments de services publics que la Ville émet cette série de mesures qui évolueront tout au long du mandat en fonction des retours d'expérience – à la fois des forces de polices municipale et nationale, des pompiers et des habitants.

Dès janvier, un premier bilan des deux mois écoulés sera fait. Pour l'heure, trois mesures concernent l'éclairage urbain qui est désormais interrompu entre 2h et 4h30 quatre nuits par semaine (du dimanche au mercredi) dans certains secteurs (Bellecour, Croix-Rousse, Vieux-Lyon, Saint-Rambert...). C'est un casse-tête en fonction « des contraintes techniques du réseau d'électricité géré par Enedis, à partir de douze postes sources qui éclairent tout le territoire de la ville et quelques villes limitrophes. Seuls sont éteints le soir, pour l'instant, les postes sources qui n'impactent pas les communes voisines », déclare Sylvain Godinot, adjoint à la Transition écologique et au patrimoine, soit un tiers de la ville, mais l'accord est passé avec Saint-Cyr et Saint-Didier au Mont-d'Or qui éteignent déjà et d'autres discussions sont en cours. L'extinction une partie ou toute la nuit est une évidence désormais face à la hausse des prix » ajoute le mandat.

Les autres mesures liées à la sobriété concernent les illuminations de Noël qui s'éteindront à 23h (au lieu de minuit habituellement) et dureront une semaine de moins que précédemment, soit jusqu'au 8 janvier. Plus remarquable sera la limitation de l'éclairage dit "patrimonial" (facultés des quais, ponts, églises...), qui sera actif seulement le samedi jusqu'à 23h (jusqu'ici, c'était dès le jeudi jusqu'à 23h puis les vendredi et samedi jusqu'à 1h). Le Grand Hôtel-Dieu n'est pas concerné car ce sont ses gérants qui payent la facture. Au final, il s'agit de faire baisser de 10% la note de l'éclairage public. Si des communes de taille moyenne appliquaient ces mesures jusque-là, d'autres comme Rennes, Bordeaux, Strasbourg et Toulouse, à dimension métropolitaine, s'y convertissent à leur tour. Toutes ne sont pas pilotées



Maintenant, revenez le 8 décembre pour voir la différence

par des édiles écologistes.

C'est une commune administrée par un maire LR – Lorient –, en compagnie de Saint-Nazaire (PS), qui sont sources d'inspiration pour les élus lyonnais, notamment concernant les questions d'insécurité qui pourraient augmenter avec l'extinction des lampadaires. « À Saint-Nazaire – qui éteint depuis quatre ans – et à Lorient depuis un an, sur des horaires plus importants, ni l'accidentologie ni l'incivilité ni l'insécurité n'ont subi de hausse » rétorque Sylvain Godinot.

OUTRE-NUIT

Une autre politique de la lumière à plus long terme et n'ayant pas pour seul but d'économiser des ressources va entrer en vigueur l'année prochaine. Le plan Lumière, troisième du nom, sera dévoilé et mis en application mi-2023. C'est Michel Noir qui l'avait fait naître en 1989, lorsqu'il était maire de Lyon. L'objectif était alors de sortir la ville de sa légendaire brume en éclairant les bâtiments remarquables, ponts, rues... 370 sont actuellement répertoriés ! La liste ne sera, normalement, pas raccourcie.

Entre-temps, la Fête des Lumières a pris une ampleur internationale, s'est allongée à quatre jours, un cluster lumière a été fondé en 2008 et son siège, Lumen, vient d'être inauguré à Confluence ; LUCI, le lighting urban community international, a été créé en 2002 dans cette ville. Tout

« En milieu de nuit, la moitié de la lumière émise vers le ciel est privée »

converge mais « les techniques ont évolué, la façon de dessiner la lumière sur les bâtiments aussi » constate Sylvain Godinot, « ce que l'on peut faire aujourd'hui avec des leds est beaucoup plus fin que ce que l'on faisait avec des gros spots il y a trente ans ».

L'un des trois axes de ce nouveau plan Lumière sera donc la qualité de la lumière, « faire en sorte que le paysage nocturne soit toujours plus beau ». Par ailleurs, la sobriété sera encore un enjeu majeur pour que la pollution lumineuse ne soit plus un élément de perturbation du sommeil des habitants et habitantes qui auraient un lampadaire dans les yeux ; c'est aussi une décision reliée à la biodiversité nocturne. Il faut préserver les espèces animales grâce aux "trames noires" que sont le Rhône et la Saône et éclairer les berges de façon adéquate, pas forcément moins mais mieux (forme des lampadaires, intensité lumineuse...) de même que les ponts, à l'image de la passerelle Masaryk (entre les 9^e et 1^{er} arrondissements, l'une des dernières nées) où peu de lumières partent vers le haut ou le bas de façon à préserver ceux qui peuplent les airs et l'eau.

Mais la lumière n'est pas qu'une question de service public. En début de mandat, la nouvelle municipalité a fait faire une photo aérienne nocturne de Lyon qui a montré qu'en milieu de nuit, la moitié de la lumière émise vers le ciel est privée, donc ne provient pas de la Ville (copropriétés, sièges d'entreprises...). Le troisième plan Lumière est aussi un outil pour aller à la rencontre de celles et ceux qui diffusent cet éclairage afin de « construire une culture commune pour plus d'harmonie. Jusque-là, ils sont plutôt réceptifs, personne n'a envie d'être pointé du doigt en la matière » constate Sylvain Godinot.

Que la ville baisse sa luminosité va donc dans le sens de l'Histoire, mais reste aux cyclistes, voire aux piétons de mieux s'équiper pour voir et être vu car nombreux sont ceux qui, même avec l'éclairage urbain de début de soirée, déambulent de façon fantomatique, notamment sur les pistes cyclables. « Il faut renforcer la pédagogie en ce sens » convient l' élu même si aucune campagne de sensibilisation en ce sens n'est programmée. À vos phares !

Le Petit Bulletin Lyon
SARL de presse au capital de 131 106,14 €
RCS LYON 413 611 500
33 avenue Maréchal Foch - 69006 Lyon
Tél. : 04 72 00 10 20
www.petit-bulletin.fr/lyon

Tirage moyen 40 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusion Diffusion Active
Directeur de la Publication Marc Renau
Rédacteur en Chef Sébastien Broquet
Rédaction Jean-Emmanuel Denave,
Stéphane Duchêne, Louise Grossen,
Nadja Pobel, Vincent Raymond
Ont également participé Camille Brenot, Alpha
Saliou Diallo, Adrien Simon
Agenda Camille Brenot
Commerciaux Elisabeth Bruere, Nicolas Claron,
Nicolas Héberlé, Benjamin Warneck
Maquette & design Morgan Castillo
Graphiste pubs Anaëlle Larochevêque
Motion design Anne Hirsch
Community manager Louise Grossen
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Marion Ains, Ophélie Dugué
Podcast Adrien Fertier
Comptabilité Oissila Toulouel

Pour contacter l'équipe commerciale :
hello@petit-bulletin.fr

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

ISSN 2824-7035

BABYLONE ET SES JARDINS, AU CŒUR DE LYON

Jardinage / Il existe depuis 1974, au cœur de Lyon, un écrin de verdure confidentiel. Un lieu méconnu de beaucoup de riverains et pourtant, il est juste au-dessus de leur tête. Depuis dix ans, les Jardins Suspendus de Perrache s'étendent entre ciel et terre. PAR CAMILLE BRENOT

En 2011, à l'initiative de quelques riverains de la gare Perrache, les Jardins Suspendus sortent de terre sur ce toit terrasse. Un premier coup de bêche donnant vie au projet, et pour beaucoup de ces voisins participants, c'est une première, étant presque tous novices. Mais cette équipe motivée est guidée par un jardinier pilote qui leur enseigne les bases. Aujourd'hui responsable de ces jardins, Raphaël Desfontaines nous explique son arrivée, à peine un an après leur création : « *je suis natif de Lyon, mais c'est en m'installant dans le quartier que j'ai découvert ce lieu. Je suis arrivé avec zéro connaissance en jardinage et j'ai appris avec les autres. Depuis 2017, j'en suis le président.* »



L'avantage, c'est que d'ici, on ne voit pas Perrache

UNE NATURE ÉTONNANTE

Dix années se sont écoulées depuis leur création, et aujourd'hui les bases du jardinage se transmettent entre nouveaux et anciens adhérents. Une histoire de transmission à l'origine

d'un collectif soudé autour de ce lieu hors du commun de 1000 m². Là-haut, il est facile d'oublier le fourmillement de la ville, le bruit et sa pollution. Ce qui est saisissant, c'est la vue ! De Fourvière à la place Carnot en faisant un crochet par l'iconique Brasserie Georges, l'horizon est un atout conséquent de ce jardin suspendu, faisant étrangement

penser aux mythiques jardins suspendus de Babylone... Raphaël Desfontaines poursuit : « *nous avons une double mission, permettre la pratique du jardinage aux riverains ainsi que le compostage mais également pouvoir mettre la lumière sur ce toit souvent méconnu. Sans nos actions, le toit aurait certainement fini par fermer. C'est un gros travail de communication.* »

DES ARBRES SUR LE TOIT DE PERRACHE

Il est possible de planter quasiment "en pleine terre" sur ce toit : il n'y a pas moins d'un mètre de profondeur, ce qui permet ainsi la plantation d'arbres, notamment des fruitiers qui profitent d'une terre argileuse et non polluée permettant de cultiver et de manger les récoltes.

Les adhérents peuvent s'inscrire en solo, en couple ou encore en famille. En moyenne, l'association compte entre 60 à 80 membres par an. Leur mission est de s'impliquer dans la vie du jardin : « *nous sommes un jardin partagé et le terme "partagé" à une importance capitale* » précise Raphaël. Ce sont souvent des riverains du quartier, mais aussi des habitants d'autres arrondissements. Le jardin est pour moitié collectif et pour l'autre moitié, individuel. Des parcelles de 9 m² sont à disposition des adhérents de l'association. Des séances collectives pour l'entretien ont lieu une vingtaine de fois par an.

UN AVENIR FLORISSANT

Ce jardin partagé est accessible à tous les Lyonnais et Lyonnaises puisqu'il s'agit d'un parc de la ville de Lyon. En accord avec la mairie, l'association contribue à remettre de la vie dans cet endroit autrefois laissé à l'abandon. Car cette terrasse ouverte de 6h30 à 21h tous les jours de la semaine a souffert de sa mauvaise fréquentation mais aussi de son chemin d'accès non intuitif. Avec ces escaliers "de service" et ses panneaux d'indications peu clairs, le jardin manque de visibilité. On vous guide : depuis la place Carnot, emprunter les escalators et rejoignez les escaliers à gauche après l'entrée et monter jusqu'au 4^e étage côté Rhône. Plus rapide ? Prendre l'ascenseur au pied du T2 pour aller directement au 4^e niveau. L'association a été consultée dans le cadre du projet de réhabilitation de Perrache : et si ce toit devenait la meilleure vitrine de la végétalisation urbaine ?

Les Jardins Suspendus de Perrache

Ouvert de 6h30 à 21h

VILLE DE SAINT-PIREST ▶

8^e édition

Marché de Noël

du 8 au 18 décembre

Esplanade des arts (proche place Buissan)

36 chalets (artisanat et décoration, production du terroir)

Programme complet sur www.ville-saint-priest.fr

Ambiance féerique et nombreuses animations pour petits et grands !

Je me facilite la vie, je télécharge l'appli SAINT-PIREST @ville ▶▶▶

Office du commerce de Saint-Priest

Saint-Priest Yes!

scout24

Conception : Ville de Saint-Priest / Novembre 2022

DES CADEAUX CINÉMA JUSQU'À -70%

Institut LUMIÈRE

GRANDE BRADERIE CINÉMA

de l'Institut Lumière !

Sorties de stocks, affiches, textiles, livres, DVD, produits dérivés...

Au Musée Lumière (Lyon 8^e)

Je 8 > Sa 10 décembre 2022	Sa 17 > Di 18 décembre 2022
De 10h à 21h30	De 10h à 18h30
Di 11 décembre 2022	
De 10h à 18h30	

25, rue du Premier-Film 69008 Lyon | Métro D : Monplaisir-Lumière | 04 78 78 18 95 | www.institut-lumiere.org

SEMO : LE RESTO OÙ PASSER SON DIMANCHE

Restaurant / Nouvelle bonne nouvelle d'une rentrée à rallonge : le flanc Est des Pentes se dote d'un néo-bistrot avec belle vue, ambiance conscience et menu permaculturiste. Voici Semo. PAR ADRIEN SIMON

Faisons simple, partons de l'enseigne : elle indique Semo, ce qui veut dire graine en esperanto. C'est que le point de départ de ce resto, c'est une graine, en fait un champ, plus précisément un peu plus d'un hectare dans les Monts du Lyonnais, cultivés selon les principes de la permaculture – c'est-à-dire designer son potager comme un écosystème. Dans ce grand jardin, durant trois ans, Guillaume Gregoris et Raphaël Quentin ont fait pousser des légumes et une idée : que ceux-ci viennent garnir les assiettes de leur propre établissement. C'est ce dernier qui sort de terre cet automne.

Pas n'importe où, dans un immeuble voisin de celui de Guillaume, dans les Pentes de la Croix-Rousse, en lieu et place d'un bistrot de quartier, Au Temps Perdu (le nom est resté gravé sur la marche) dont il hérite des horaires : « les voisins sont aussi les

miens, et je trouvais important que ça reste un lieu où se réunir et passer du bon temps. D'où le fait d'ouvrir le dimanche, qui était un jour important pour ce bistrot, un lieu de rendez-vous pour les amis du quartier. »

Pour le repas dominical on sert ici un demi-coquelet, dont « la marinade et les sauces changeront régulièrement », et des légumes à volonté ! L'espace se prête à s'attarder. Si le rez-de-chaussée est principalement occupé par la cuisine et deux tables d'hôtes surélevées (ce fut le travail d'un menuisier de la rue), l'étage quant à lui se présente comme un nid douillet, architecturé par Lola Petit de l'agence Kida, meublé à la fois de vieilleseries et de bois clair. On y accède par un escalier en béton coloré d'ocre – la couleur dominante ici – et décoré de conserves de pickles, parce que « cela nous semblait impératif de réfléchir à une forme de restauration moins dépendante des



© Doritine Ayache

Superbe buuuuutternut de la caquette !

énergies fossiles, pas dépendante du surgelé, du frigo, donc de travailler des salaisons, des pickles, des déshydrations. Dans tous les aspects on veut retrouver ce que j'appelle le bon sens paysan : ne pas gâcher, valoriser tout ce qu'on reçoit, faire des conserves, avoir une cuisine qui s'adapte à son environnement. »

DES CARCASSES ENTIÈRES

En plus des légumes et herbes du potager, les autres produits viennent de pas loin : les poissons de la région Auvergne-Rhône-Alpes, les vins de moins de 150 km (comme le très bon Côte Roannaise des Pothiers), « et

pour la viande on travaille des carcasses entières, fournies par la boucherie Tête Bech. » À part le dimanche soir, quand on retrouve Guillaume aux fourneaux, le reste du temps c'est Fanny Duranton qui cuisine. Elle a travaillé chez Anne-Sophie Pic, la triple étoilée de Valence, et à Lyon aux Mauvaises Herbes. Elle délivre une cuisine claire et contemporaine – on voit sur les étagères des livres du Noma ou de Ducasse – des associations sages, du sauvage bien apprêté, du végétal pas échevelé.

Ça donnait pour nous, au déjeuner pour commencer, un arancini, boule de risotto roulée dans une panure légère et frite, qui manquait un peu de mordant, et qui était garnie de cubes de chou rave tomatés. Ensuite, plutôt que la selle d'un agneau de Sisteron, pochée puis rôtie, on choisit la truite d'Isère, confite, enveloppée dans un linceul de blette, la feuille, son pied taillé en petits cubes pour accompagner, et une quenelle, qu'on aurait dit de glace à la menthe, mais faite d'une crème aux herbes fraîches. Enfin un excellent riz au lait à la sauge, zébré d'un caramel au beurre.

On a dit que Semo nichait sur la Croix-Rousse, plus exactement sur ce magnifique balcon qu'est la rue des Fantasques. Depuis l'étage on surplombe les derniers toits de la colline qui font face aux péniches, et l'on a un panorama de la Métropole : des arbres de la Tête d'Or jusqu'aux tours de Vénissieux. Magnifique.

Semo

2 rue des Fantasques, Lyon 1^{er}
Menu déjeuner 26€ ; verres de vin de 5 à 8€
Du mercredi au dimanche de 18h à 22h et du vendredi au dimanche de midi à 14h

JIN JOO : LE FAST-FOOD OÙ S'ARRÊTER LE SAMEDI

Restaurant / Une nouvelle enseigne a ouvert au Grand Hôtel-Dieu, qui rassemble bubble tea, mangas et nouilles de toute l'Asie : Jin Joo. PAR ADRIEN SIMON

Après le néo bistrot "paysan" et localiste perché sur la Croix-Rousse, pourquoi pas un fast-food panasiatique dans le centre-commercial occupant l'ancien Hôtel-Dieu ? On ajoutera : visité en plein Black Friday, avec les sanitaires en panne. L'enseigne vient d'être ouverte (à grand renfort de marketing sauvage), par le groupe lyonnais Woko, qui a fait son succès (rue de la République par exemple) sur la street food d'inspiration vietnamienne.

Cette année il avait déjà ouvert à Ampère (dans le triangle d'or de la culture manga) : Wao, un "concept" de « noodle & bubble ». On est ici dans la continuité – d'ailleurs ce Jin Joo a son propre coin librairie, qui devrait être approvisionné de 4000 mangas.

L'ENDROIT ASSUME SON CÔTÉ INDUSTRIEL

Et donc on peut commander, sur écran tactile, l'une des neuf recettes de nouilles instantanées qui sont préparées



Tout cela part en nouille

sur place, dans la grande cuisine-comptoir du rez-de-chaussée en version "bouillon" ou "sans". L'endroit assume son côté industriel, puisqu'il cite les marques utilisées : comme les pâtes indonésiennes Indomie ou les thaïlandaises Mama (les mêmes que l'on trouve pour moins d'un euro à Paris Store).

C'était pour nous, qui avons essayé le peanut shin ramuyun, assaisonnées d'un bouillon au beurre de cacahuète, de tofu frit, de quelques grains de maïs, d'un œuf mollet et d'un peu de kimchi (en supplément), facile et flatteur – c'est à dire gras, sucré, salé, pimenté, écœurant sur la fin, c'est aussi rapide et pas bien cher. Ça se slurpe bruyamment accompagné d'un bubble tea : une boisson taïwanaise qui depuis peu cartonne, à base de thé, de lait, de colorants et de boules de tapioca.

Jin Joo

15 rue Bellecordière, Lyon 2^e
Autour de 7€ le plat ; 12€ avec un bao et un mochi. Tous les jours de 11h à 23h



© Louise Grossen

/ CAVISTE

PLASMA, MI-FRICHE MI-RAISIN

Dans le 7^e arrondissement, se dévoile la dernière née des caves à vin : Plasma. Qui se présente comme un nouveau « lieu culturel hybride ». Quatre amis (Fannely M'Bondjo-Eyango Maunier, Antoine Rodriguez – patron de L'Alma bar voisin, Kevin Robinet, et Paul Blanchard) ont inauguré début novembre la première version, avant travaux, de leur nouveau bébé. Pour le moment, on y trouve principalement un bel échantillon de quilles sélectionnées avec le caviste Troisième Fleuve. Bientôt – au printemps – la chenille deviendra papillon. Quelques murs tomberont, et s'articuleront autour de la cave initiale : une galerie d'art modulable pour accueillir du spectacle vivant, un comptoir caviste, un café, et un espace cantine avec des produits locaux. C'est aussi le lieu qu'a choisi Radio Béguin pour mettre fin à sa vie nomade : dans quelques jours s'installera ici le studio de la Web-radio. LG

Plasma

67 rue Domer, Lyon 7^e
Du mardi au vendredi de midi à 14h et de 17h à 20h
Le samedi de 11h à 20h

REPERKUSOUND 18

7-8-9 AVRIL 2023 DOUBLE MIXTE - VILLEURBANNE (69)

2BOW & MEAND - 6:AM - ACID CHEESE ALLIANCE (XXI VS CRYSTAL DISTORTION VS 69 DB) - ALTARBA - ANIME - APG B2B YENKOV
 ASTEMA - BASS-D - BERNADETTE - BEUNS B2B NOUT - BITA - CABALLERO & JEAN JASS - CANELLE DOUBLEKICK - DARKTEK
 DAY-MAR - DIE KLAR - DJ FINGERBLAST - DJ KWAMÉ - DJ PAPINI - DOMBRANCE - DOOZ KAWA - DUB FX - EESAH YASUKE
 EXPULZE & NARFOS - GENTLEMENS CLUB - GONZI - GRAYSSOKER - GUIGOO - HERETIK - HIGHLIGHT TRIBE - HYSTA - JORIS DELACROIX
 KAYNIXE - K.D.S B2B DJ MISS TICK - LA DARUDE - LE BARD - LE BASK - LE MAC - LE WANSKI - MAHOM - MANDIDEXTROUS
 MAT WEASEL BUSTER VS FLOXYTEK - MILA DIETRICH - MISS K8 - MOÏSE TURIZER - NEELIX - NITEPUNK - OBLIK-DFROKÉ
 ONDUBGROUND - PAUL SEUL B2B EVIL GRIMACE - PAULA TEMPLE - PENDULUM DJ SET - POPOF HARDTEK SET - PROLETER
 REBEKA WARRIOR - ROLAND CRISTAL - ROMANE SANTARELLI - SARA LANDRY - SERPANE - SOOM T & THE STONE MONKS
 SPICE UP (VORTEK'S VS TEKSA LIVE) - SPIRAL TRIBE - SYNCOPE - TANUKICHI - TRINIX - TRYM - UNLOGIX - VANDAL - VINI VICI
 VLADIMIR CAUCHEMAR - V-MAX - YOR - YVONPITCH B2B PUCH-K - ZALEM DELARBRE

www.reperkusound.com mediatone

AUDIOGENIC & MEDIATONE PRÉSENTENT

BORN TO RAVE

28.01.2023 DOUBLE MIXTE - LYON

2 STAGES
 HARDCORE | FRENCHCORE | UPTEMPO | HARDSTYLE | RAW | TRIBECORE

MAD DOG = ART OF FIGHTERS = D-FENCE = DITHER
 RADIUM = MAISSOUILLE = D-FREK = GOETIA
 PROTOKSEED = CREEDS = EMPIRA = REACTIVATE
 A-LEKS = STRIKE BLOOD = OVERAGE = SMVB

www.audiogenic.fr www.mediatone.fr

PROGRAMMATION

DÉCEMBRE 2022-MARS 2023

mediatone actionne musical

BERYWAM
 01.12.2022
 Transbordeur

BEATBOX

**FINNTROLL
 + SKÁLMOLD + BRYMIR**
 01.12.2022
 Ninkasi Gerland / Kao

METAL

**TAÏRO
 + VOLODIA**
 02.12.2022
 Transbordeur

REGGAE

ZIAK
 AKIMBO TOUR
 COMPLET

RAP

**SVINKELS
 + ULTRAMOÛLE**
 14.12.2022
 Transbordeur

ROCK HIP-HOP

EL BOBBY
 OSO IGOUH
 YANKA

RYVE | 100% RAP LOCAL
 15.12.2022
 Le Sirius

HIP-HOP

**2TH
 + FREDZ**
 17.12.2022
 CCO JP Lachaize

HIP-HOP

LES WRIGGLES
 15.01.2023
 Salle Molière

CHANSON

**ELECTRIC CALLBOY
 + ANNISOKAY**
 18.01.2023
 CCO JP Lachaize

METAL

BORN TO RAVE
 28.01.2023 DOUBLE MIXTE - LYON

RAVE

HAMMERFALL
 02.02.2023
 Ninkasi Gerland / Kao

METAL

**BEAST IN BLACK
 + FIREWIND**
 04.02.2023
 CCO JP Lachaize

HEAVY METAL

LA P'TITE FUMÉE
 17.02.2023
 Transbordeur

ELECTRO

MEZERG
 01.03.2023
 Transbordeur

ELECTRO

SCYLLA
 09.03.2023
 Transbordeur

HIP-HOP

ET AUSSI
 YVES JAMAÏT - GARGÄNTUA - HYPNO5E - LES GOGUETTES - ELIOTT JANE - JAWI
 DELUXE - MATMATAH - HK - YOUV DEE - RUSSKAJA - LES FRANGINES - DOXX + YUSTON XIII
 LES FATALS PICARDS + DIDIER SUPER et son groupe DISCOUNT - MEUTE - BIGFLO & OLI...

PROGRAMMATION COMPLÈTE
 ET BILLETTERIE : WWW.MEDIATONE.NET

www.audiogenic.fr www.mediatone.fr

Logos: Pass Région, La Région Auvergne-Rhône-Alpes, Pass Culture, mojjo, Pass Culture

CABARET MADAME ARTHUR

« On savait que l'on voulait chanter en français. Et avoir un accompagnement au piano »



" C'est deux fois ouïes pour Madame Arthur " (le violon)

Cabaret / Coup de fil au patron du cabaret de Madame Arthur, mythique lieu travesti où se produisait Bambi, premier du genre ouvert à Pigalle en 1946, sorti des limbes en 2015 après cinq années d'extinction des feux par Laurent Laffon, le patron du Divan du Monde voisin qui nous explique les dessous de cette résurrection avant un arrêt au Sucre. Allo ? PROPOS RECUEILLIS PAR SÉBASTIEN BROQUET

Madame Arthur, c'est l'histoire d'une résurrection : le cabaret avait fermé pendant cinq années avant d'être repris par vous. Quelle est l'histoire de ce retour ?

Fabrice Laffon : Nous, on s'occupait du Divan du Monde, une salle de concerts. On a fait l'acquisition du bâtiment voisin, fermé depuis très longtemps : on voulait s'agrandir. Et pendant que l'on faisait les travaux de réhabilitation de cet ancien cabaret, on a fait la rencontre d'un petit embryon d'artistes — ils étaient trois —, par hasard, qui nous ont proposé de relancer une formule de cabaret. C'est l'histoire d'une équipe qui a relancé un programme de cabaret, sans attache avec le passé, nous étions très libres...

Vous avez pu redémarrer d'une page blanche.

Exactement, on a eu une page blanche devant nous, tout en étant très respectueux, avec la volonté de faire le lien avec ce passé. Mais sans la lourdeur que l'on peut avoir quand on est dans une entreprise qui est ouverte, avec des changements difficiles à faire parfois. Vous voyez ?

On a démarré en tâtonnant, sur les horaires, sur les formats, sur le public. Par contre, là où on a été tout de suite en phase, où l'on a su tout de suite ce que l'on voulait faire, c'était de chanter en direct, en vrai, ce qui veut dire s'éloigner des codes du transformisme. C'était il y a sept ans, ça paraît loin maintenant même si ça ne l'est pas tant que ça. À l'époque, le transformisme était très associé à ces codes : quand une personne était déguisée en femme sur scène, c'était fatalement qu'elle allait faire semblant de chanter en play-back, comme chez Michou. On a voulu s'en affranchir, en chantant en direct, et finalement on revenait ainsi aux racines — car on sait très bien qu'en 1946, les travestis chantaient chez Madame Arthur. C'est Michou qui a été révolutionnaire en leur faisant faire du play-back, à l'époque ça avait détonné, c'était très original. Mais ça ne l'était plus quand nous sommes arrivés. On savait donc que l'on voulait faire ça et on savait aussi que l'on voulait chanter en français. C'étaient nos deux fondamentaux. Et avoir un accompagnement au piano.

LES ARTISTES FONT CE QU'ILS VEULENT

Ce qui est aussi une nouveauté à notre connaissance, ce sont les tournées comme celle qui vous amène à Lyon. Pourquoi cette volonté de sortir de votre cabaret, est-ce que ça existait avant ?

Oui, c'était notre volonté initiale. Il y en a eu avant, mais nous ne sommes pas calqués dessus... On s'en est rendu compte après avoir commencé : Madame Arthur travaillait déjà la tournée à l'époque. Ils le faisaient dans d'autres types de lieux, jusqu'en Amérique du Sud ! Je n'ai pas toute l'histoire, mais je pense qu'ils avaient à l'époque des réseaux de lieux typiques, de cabarets travestis, un petit peu sur toute la planète et il devait sans doute y avoir des parcours, peut-être plus faciles qu'aujourd'hui, avec des lieux

identifiés à tel et tel endroit, donc ils allaient à la rencontre du public dans des cabarets du monde entier.

Nous, pourquoi on l'a fait ? C'était beaucoup d'investissement, cette affaire de cabaret. Beaucoup de répétitions, de cachets d'artistes. On a identifié assez vite qu'une manière de travailler ces investissements, c'était de sortir de chez nous. C'est pour ça qu'on a continué d'investir dans ce projet : on s'est toujours dit, un jour on ira jouer ailleurs, rencontrer d'autres publics.

Nous avons aussi une partie discothèque chez nous, elle peut moins se développer à l'extérieur, a contrario. On a eu envie de s'imaginer un avenir plus grand que celui qui nous était proposé ici. On a eu envie d'y croire et les premières rencontres avec le public ont été bonnes, ça nous a conforté dans cette idée. On a la chance de travailler avec une vingtaine d'artistes, on peut jouer en même temps à Paris et ailleurs.

Au Sucre où vous venez le vendredi 2 décembre, à quoi doit s'attendre le public lyonnais ?

Dans les grandes lignes, c'est ce que je vous ait décrit : ce sera accompagné au piano, il y aura quatre artistes, trois qui chantent et un qui chante et joue du piano. Le répertoire sera libre : on a certains spectacles autour de thèmes, comme ceux autour de Dalida et de Boris Vian, là ce ne sera pas le cas, donc chacun chantera dans une grande diversité son répertoire d'époque. Je ne pourrais pas vous en dire beaucoup plus car on a cette ligne chez nous : les artistes font ce qu'ils veulent. C'est ce qui fait la qualité de nos spectacles, je leur laisse décider de leur répertoire, de leurs envies qui peuvent changer du jour au lendemain. Je ne sais pas vraiment à quoi vous pouvez vous attendre ! Sinon qu'il y aura comme souvent chez nous du rire et des larmes.

Madame Arthur retourne Lyon

Au Sucre le vendredi 2 décembre à 19h30

/ REPÈRES

1946

Ouverture du cabaret Madame Arthur à Pigalle, premier cabaret travesti de Paris ; Bambi et Coccinelle s'y produiront durant les années 1950 et 1960

2010

Fermeture du cabaret

2015

Reprise du lieu par l'équipe du Divan du Monde et Laurent Laffon

2019

Sortie au cinéma des *Crevettes pailletées*, film dans lequel joue Romain Brau, l'un des artistes du cabaret de Madame Arthur

2022

Le cabaret parisien fête ses 75 ans ; passage à Lyon d'une partie des artistes, au Sucre

Opéra underground de Lyon

Programme

décembre



1.12 Le disque du siècle
3.12 Dom La Nena &
Quatuor Momentum
11.12 Piers Faccini invite
Blick Bassy
13-19.12 Cycle de
projections Sur les docs
14-16.12 Concerts
du CNSMD
17.12 Sahariennes, le film
19.12 Le disque du siècle



THÉÂTRE
NOUVELLE
GÉNÉRATION

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL - LYON

SAISON 22-23

décembre 22 > février 23

DÉCEMBRE

Histoires de fouilles

DAVID WAHL

Dès 6 ans

→ Ateliers Presqu'île, Lyon 2

Le Sale Discours

DAVID WAHL ET PIERRE GUILLOIS

→ Ateliers Presqu'île, Lyon 2

Nos cœurs en Terre

DAVID WAHL, OLIVIER DE SAGAZAN

ET GAËLLE HAUSERMANN

→ Ateliers Presqu'île, Lyon 2

JANVIER

→ Ateliers Presqu'île, Lyon 2

Cécile

MARION DUVAL - CHRIS CADILLAC

Claptrap

MARION DUVAL - CHRIS CADILLAC

Auréliens

FRANÇOIS GREMAUD

FÉVRIER

TWIST

CIE YAN DUYVENDAK

Dès 11 ans

→ Espace Jean Couty, Lyon 9

FÉVRIER / MARS

La Germination

D'autres mondes
possibles (épisode 1)

JORIS MATHIEU ET NICOLAS BOUDIER

EN COMPAGNIE DE HAUT ET COURT

→ Ateliers Presqu'île, Lyon 2



WWW.TNG-LYON.FR | 04.72.53.15.15

L'Opéra national de Lyon est conventionné par le ministère de la Culture,
la Ville de Lyon, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Photographie:
Dom La Nena
© Jeremiah
Design: ABM Studio

opera-lyon.com
04 69 85 54 54
#operaunderground
#operadelyon
@ f y in

Les
Inrockuptibles
RADIO
nova

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

VILLE DE
LYON

GRAND LYON

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

10 €
→ 19 €



© Pyramide Distribution

Quand ton petit frère supporte les Pays-Bas

LE FILM DE LA QUINZAINE

LES PIRES

Comédie / Peut-on faire une satire douce sur le milieu du 7^e art ? La paire Lise Akoka & Romane Gueret répond par l'affirmative avec un premier long-métrage oscillant entre causticité et bienveillance, cernant les travers d'un certain cinéma d'auteur... auquel il appartient pourtant. Prix Un Certain Regard à Cannes et Valois de diamant à Angoulême. PAR VINCENT RAYMOND

Cinéaste belge venant tourner un "film social" dans le nord de la France, Gabriel fait passer des essais à des gamins du cru. Et recrute pour ses premiers rôles des pré-ados et ados estampillés comme étant plutôt "à problèmes" – d'ailleurs, les gens de la Cité Picasso les surnomment "les pires", c'est dire. Mais la caméra ne se trompe pas. Quant à Gabriel, il croit beaucoup en ce que lui dit sa caméra...

L'intention n'est pas de vitupérer le cinéaste en le dépeignant comme un profiteuse insensible, mais comme un brave type maladroit

Figure de style ô combien utilisée (et souvent agaçante quand elle repose paresseusement sur une pseudo-connivance avec le spectateur), la mise en abyme offre au cinéma plus que n'importe quel autre art, un plaisir jubilatoire dans la mesure où elle permet d'assister en parallèle de l'intrigue principale à la fabrication d'une fiction... fictive. Là réside le moindre de ses paradoxes. Car si elle brise le fameux quatrième mur séparant le public des personnages, certes de manière divergée, et rend apparent le dispositif de tournage – c'est-à-dire la part la plus triviale de la machinerie cinématographique –, elle ne parvient pas à en entraver le miracle alchimique.

D'ailleurs, on ne compte pas (plus) les films sur le cinéma qui sont tout simplement de très grands films, de *Chantons sur la pluie* (1952) à *La Nuit américaine* (1973) en passant par *Le Mépris* (1963), *L'Important c'est d'aimer* (1974) ou le récent *Ne coupez pas* (2017). Placer tant d'énergie à rendre des choses opaques transparentes est forcément fascinant.

TOUTE RESSEMBLANCE...

Il ne faut pas être grand clerc pour deviner, derrière la figure de ce Gabriel un peu perché mais pétri de bonnes intentions et de naturalisme – non, on n'a pas dit "de misérabilisme" –, aimant (re)créer de la vérité sur ses plateaux avec des jeunes interprètes non professionnels, les modèles ayant pu inspirer les réalisatrices : un (gros) peu de frères Dardenne par ici, une pincée de Jean-Bernard Marlin par là ; et puis du Bouli Lanners, du Bruno Dumont, du Samuel Collardey etc. dans les angles.

Pour Lise Akoka & Romane Gueret, l'intention n'est pas de vitupérer le cinéaste en le dépeignant comme un profiteuse insensible venu faire son beurre sur le dos de la misère, mais comme un brave type maladroit que ses ambitions de demiurge (et le respect de son plan de travail) rendent hermétique à la psychologie réelle de ses comédiens, achoppant de fait à les diriger. Heureusement qu'il dispose pour effectuer le travail de médiation des assistantes, scriptes, etc. qui déminent les situations conflictuelles, préparent les ados aux prises sensibles, battent le pavé pour rassurer les riverains, aplanissent les écueils que ce rêveur tout à son projet idéal ne considère pas du haut de son Éther – excellent Johan Heldenbergh.

Venues du casting (qui servait de support à leur court-métrage *Chasse royale*) les autrices ont eu de quoi nourrir leur film de vécu et multiplient les séquences côté coulisses, hors du plateau, montrant l'étrange dissociation vécue par les jeunes interprètes durant le tournage et le regard posé sur eux – entre incrédulité jalouse et moquerie – par les jeunes de la Cité. Le corollaire d'une telle expérience semble toujours le même : offrir l'espoir d'une porte de sortie à un gamin ou une gamine ayant grandi hors du sérail. En l'occurrence ici, c'est la jeune Mallory Wanecque dont le personnage se prend à rêver de tenter sa chance dans le milieu du cinéma après le film de Gabriel... et qui grâce à sa prestation, aspire désormais à la carrière de comédienne. À la différence de talents précoces prématurément carbonisés au seuil de la gloire, elle dispose de deux anges-gardiennes dans les personnes des réalisatrices qui semblent décidées à la couvrir encore quelque temps...

●●●○○ Les Pires

De Lise Akoka & Romane Gueret (Fr, 1h39) avec Mallory Wanecque, Timéo Mahaut, Johan Heldenbergh... Sortie le 7 décembre



À VOIR

●●●○○ Annie Colère

Un film de Blandine Lenoir (Fr, 1h59) avec Laure Calamy, Zita Hanrot, India Hair... Sortie le 30 novembre

Début 1974. Ouvrière en milieu rural, Annie découvre l'existence du MLAC (Mouvement pour la Liberté de l'Avortement et de la Contraception) qui l'aide à avorter certes illégalement, mais en sécurité. La mort de sa jeune voisine, victime d'une "faiseuse d'anges" va décider Annie à s'engager auprès du collectif, des femmes et surtout pour que la loi change. Quitte à faire des remous dans sa famille... Reconstitution impeccable – dans l'esprit comme le décor – des années de militantisme et de lutte des femmes en faveur du droit à disposer de leur corps, *Annie Colère* permet à Blandine Lenoir de poursuivre dans la veine d'un cinéma au féminin très original (après *Zouzou* et *Aurore*) où les protagonistes incarnent pleinement des questions de société, au-delà de l'anecdote ou de la comédie. Si ici la dimension didactique peut parfois sembler trop appuyée (le mode opératoire des réunions, des opérations est longuement détaillé aux nouvelles venues), il rend compte d'une réalité historique où les militantes faisaient œuvre de pédagogie pour transmettre l'information jusqu'alors hermétiquement conservée par les "sachants" et autres mandarins. Par ricochet, le message passe sans filtre et en douceur (si l'on peut dire) grâce à un aréopage d'actrices bien choisies, dont Laure Calamy dans le rôle-titre. Ce qui s'avère fort utile en nos temps troublés.



●●●○○ Le Lycéen

Un film de Christophe Honoré (Fr, avec avert., 2h02) avec Paul Kircher, Vincent Lacoste, Juliette Binoche... Sortie le 30 novembre

Âgé de 17 ans, Lucas voit sa vie brutalement dévier de son axe tranquille lorsque son père périt dans un accident de voiture. Pour encaisser le choc, il part quelque temps chez son frère à Paris, où de nouvelles rencontres initiatiques lui font un temps oublier sa peine. Mais il n'en a pas fini avec son deuil... Semi-fiction, semi-autobiographie, *Le Lycéen* n'est pas forcément un film aimable de prime abord de par son sujet funèbre et l'apparent bégaïement qu'il constitue dans la filmographie de son auteur : les histoires d'ados paumés ou de jeunes gens endeuillés qui se flairent ici ou là avant de se trouver avec des meüssieux, on en a déjà vues deux ou trois. Il y a malgré tout ici quelque chose de singulier qui finit par rattraper : est-ce l'implication personnelle d'Honoré devant la caméra, dans le rôle du père se tuant dans un accident de voiture, réplique d'un événement intime vécu dans sa propre jeunesse ? Elle constitue en tout cas une porte pour entrer dans ce film d'hiver couleur mauve, entre impudeur et retenue, hors du temps comme souvent mais cependant ancré aujourd'hui ; bref, paradoxal à son image. Bénéfice collatéral : Juliette Binoche en tragédienne contemporaine et la découverte d'un jeune comédien, Paul Kircher interprète du héros ayant pour frère Vincent Lacoste – d'autant plus crédible dans cet emploi qu'il sort lui aussi des canons physiques du jeune premier.



●●●○○ Nos frangins

Un film de Rachid Bouchareb (Fr-Alg, 1h32) avec Reda Kateb, Lyna Khoudri, Raphaël Personnaz... Sortie le 7 décembre

1986. Pendant les manifestations estudiantines, Malik Oussebine est tabassé à mort par des voltigeurs à moto. L'émoi est tel que la mort la même nuit d'Abdel Benyahia, une autre étudiant d'origine algérienne victime d'une bavure policière, conduit la Préfecture à tenter d'étouffer l'affaire. Rachid Bouchareb poursuit ici son "Histoire complémentaire de France" après *Indigènes* et *Hors-la-loi* en braquant sa caméra pas uniquement sur le tragique fait divers scellant la fin des manifestations contre le projet Devaquet, mais sur son entourage complexe et occulté : même si Renaud dans sa chanson *Petite* (qui habille le générique de fin) évoquait conjointement Malik et Abdel, la postérité a globalement occulté le sort du second mort du 5 décembre 1986. S'attachant aux familles laissées dans le silence et la détresse, dessinant en creux les portraits – édifiants – des disparus ; montrant l'enquête (et son enfouissement symbolique), le cinéaste signe un film-cénotaphe à la fois digne et engagé laissant un arrière-goût amer : il révèle à quel point la violence d'État contemporaine n'a rien à envier à celle de jadis.



DOCUMENTAIRE DOCUMENTAIRES EN VADROUILLE

Deux lieux atypiques accueillent des projections en ce début décembre. D'abord, la Maison de l'Écologie dans le 7^e arrondissement ce jeudi 1^{er} à 20h à l'initiative de Cosmos - culture et écologie pour (re)découvrir le malicieusement mélancolique *Les Glaneurs et la Glaneuse* (2000) d'Agnès Varda. Un autoportrait en forme de patate où il est question d'anti-gaspillage et de petites caméras. Le lendemain, direction Villeurbanne et le Théâtre de la Petite Rue pour visionner à 20h *Lee Chang-dong, un art de l'ironie* (2022) d'Alain Mazars. Déjà projeté lors du dernier Festival Lumière en présence du cinéaste coréen dont il est ici question, ce portrait traite autant de l'artiste que de l'homme puissamment engagé sans la vie politique et sociale de son pays.



REPRISES ET POURTANT, ELLES TOURNENT...

Le titre un brin lapidaire de la livraison mensuelle du cycle Ciné Collection concocté par les salles du GRAC ("Femmes à la caméra") ne doit pas susciter l'ire des partisans et partisans de l'équité. Car il met en avant les œuvres de quatre réalisatrices ayant exercé une influence considérable durant le dernier demi-siècle... et qui se trouvent être des femmes. Deux comédiennes pour commencer, ayant décidé un jour de passer "de l'autre côté" : la Japonaise Kinuyo Tanaka, égypte de Mizoguchi, pour *La Nuit des femmes* (1961) et *Wanda* (1970) de & avec Barbara Loden, dessinant des parcours douloureux montrant la difficulté de vivre une existence indépendante hors du périmètre masculin. Et, une génération plus tard, deux cinéastes toujours en activité : Margarethe von Trotta, pour une fresque aussi intime que politique, *Les Années de plomb* (1981). Enfin, Claire Denis, figure de proue du cinéma hexagonal pour son poème chorégraphique *Beau Travail* (1999), grandes manœuvres d'une soldatesque en plein désert... et désir.

LUBITSCH / ROSI : SÉRÉNADE À DEUX À L'INSTITUT LUMIÈRE

Rétrospectives / L'un aurait fêté son centenaire, l'autre ses 130 printemps en 2022. Mais tous deux sont d'une étonnante contemporanéité et - curieusement - complémentaires. Ernst Lubitsch et Francesco Rosi finissent l'année à l'Institut Lumière. PAR VINCENT RAYMOND

Apriori, Ernst Lubitsch (1892-1947) et Francesco Rosi (1922-2015) ne semblaient pas voués à se partager le calendrier d'une double rétrospective tant ils se situent dans des temporalités et des registres disjoints. Prolifique réalisateur de comédies à large spectre et forte profondeur sociétale, le premier finissait à Hollywood une carrière entamée en Allemagne à l'époque du muet, quand le second faisait ses gammes comme assistant de Visconti avant de devenir l'une des grandes signatures d'un cinéma politiquement marqué dans l'Italie des années 1960-1970, aux côtés de Elio Petri ou de Scola. Pourtant, l'un comme l'autre n'étaient pas réductibles à leur registre de prédilection.

LA POLITIQUE DU RIRE

Ainsi, si l'on trouve irrésistibles de drôlerie piquante les badineries de Lubitsch (voir le méconnu *La Folle Ingénue*, électrisé par la sensualité naïve de la belle Jennifer Jones ; *Ninotchka* porté par le charme fondant de Greta Garbo ou *La Huitième Femme de Barbe-Bleue* dynamisé par la course-poursuite sentimentale entre Gary Cooper et Claudette Colbert), n'oublions pas qu'il fut à l'instar de Chaplin l'un des premiers à



© Splendor Films

D'habitude à gauche, le gars rit

se payer frontalement la tête d'Hitler avec le mémorable *To be or not to be* - judicieusement traduit en français par *Jeux dangereux*. Épris d'élégance dans les situations comme dans le sarcasme et ses distributions, ce pont de la Paramount fut étonnamment peu revisité. Outre les quinze films de la rétrospective, deux *remakes* inspirés par son œuvre sont également projetés : *To be or not to be* évidemment et *Vous avez un mess@ge* en écho à *The Shop around the Corner* - si *Broken Lullaby* avait été au programme, le *Frantz* de Ozon eût pu être ajouté.

Concernant Rosi, (re)découvrir par exemple *Cadavres exquis*, *Main basse sur la ville* ou *Le Christ s'est arrêté à Eboli* peut susciter des sentiments ambivalents : si l'on est captivé par l'intransigeance du récit

dénonçant la corruption morale ou politique des pouvoirs, on ne peut s'empêcher de frissonner en mesurant la (trop) grande proximité entre ses fictions et la situation actuelle, même si nous ne sommes plus dans les années de plomb. Ce voyage en Italie sera aussi l'occasion de renouer avec Gian Maria Volonte de *L'Affaire Mattei* à *Lucky Luciano*, mais aussi de se souvenir que Rosi ne dédaignait pas la geste épique : *Carmen*, *Chronique d'une mort annoncée* ou *Salvatore Giuliano* en témoignent. Notez d'ailleurs que Michel Ciment, auteur du *Dossier Rosi*, sera présent le 13 décembre à 20h30 pour présenter ledit film.

Rétrospectives Ernst Lubitsch et Francesco Rosi

À l'Institut Lumière
Jusqu'au 24 janvier

BRÈVES D'HALLUS

Court-métrage /

Le Festival du Film Court du Zola ayant servi de *warm-up*, on ne lâche pas l'affaire et l'on continue avec entrain avec la deuxième édition de *Mutoscope*, petit frère (ou cousin, ou siamois) des *Hallucinations Collectives* dédié aux court-métrages "mutants".

Accueilli comme il se doit au Comœdia du vendredi 2 au dimanche 4 décembre, ce rendez-vous ouvert à toutes les formes ne compte "que" quatre programmes compétitifs mais ils garantiront - malgré la présence inattendue de Yann Gonzalez revendiquant pour *Hideous* le pavillon britannique - une flopée de premiers films et une réjouissante quantité d'œuvres d'animation.

À ces séances, il faut ajouter les soirées spéciales. L'une en ouverture naturellement consacrée à Xavier Seron lauréat l'an passé pour son multi-primé *Sprötch* (qui sera à nouveau projeté parmi



Au revoir Jérôme - DR

Si tu es gai, ris donc !

cinq de ses films, dont le pince-sans-rire gore *L'Ours noir* ; l'autre en clôture dédiée à Miyu distribution avec sept courts d'animation pour faire le tour du monde jusqu'au paradis - notamment avec *Au revoir Jérôme !* de Adam Sillard, Gabrielle Selnét & Chloé Farr, dans un style qui aurait sans doute plu à Eiichi Yamamoto et George Dunning.

Mutoscope

Au Comœdia du vendredi 2 au dimanche 4 décembre

NICOLAS BEVIÈRE ET CHARLOTTE VINCENT PRÉSENTENT

L'HISTOIRE D'UN COMBAT
QUI A CHANGÉ LA SOCIÉTÉ

LAURE CALAMY

ANNIE COLÈRE

UN FILM DE
BLANDINE LENOIR

Film Francophone
D'AVIGNON

75 Locarno Film Festival

ZITA HANROT INDIA HAIR ROSEMARY STANDLEY

LANIEN CHAPPELLE DANICK CHIRIAC ANDRÉ BRONKHORST PASCALE ARBILLOT et ERIC CAGNONCA

france-tv madame (SIMONE) Causseille

MERCREDI
AU CINÉMA

Le Parisien MADMOISELLE Télérama culture

"UNE SYMPHONIE DE SENTIMENTS"

VENDÔME FILMS PRÉSENTE

YVAN ATTAL PIERRE ARDITI

FESTIVAL DE LA BAULE 2022 SÉLECTION OFFICIELLE

FFA 2022 SÉLECTION OFFICIELLE

44e CINEMED MONTPELLIER 2022

MAESTRO(S)

UN FILM DE
BRUNO CHICHE

MIOU-MIOU CAROLINE ANGLADE
PASCALE ARBILLOT NILS OTHENIN-GIRARD

ADORE

AU CINÉMA LE 7 DÉCEMBRE

OCS femina L'OBIS RTL

La vitrine de Noël

LE CÉLÈBRE SLAVA'S SNOWSHOW REVIENT À LYON

Avec son spectacle gigantesque, magique et burlesque. Une tempête de bonheur à découvrir du 30 novembre au 11 décembre !



MAISON DE LA DANSE

8 Avenue Jean Mermoz
69008 Lyon
Billetterie : 04 72 78 18 00 / maisondeladanse.com

MAISON DE LA DANSE

De 23€
à 45€

LA MAISON DES CANUTS

Pousser la porte de la Maison des Canuts c'est pénétrer au cœur de 5 siècles de soieries lyonnaises. Au cours des visites commentées c'est redécouvrir l'invention de Jacquard, les révoltes des Canuts, le ver à soie et prendre conscience de la réalité de l'industrie textile aujourd'hui. Certains jours, vous pouvez poursuivre par une visite des Traboules de la Croix-Rousse.



Découvrez également la boutique Philéone, la collection d'accessoires textile de la Maison des Canuts ! Des écharpes, des foulards, des chouchous, des cravates, des nœuds papillons, et pleins d'autres produits 100% fabriqués en France.



LA MAISON DES CANUTS

10-12 rue d'Ivry
69004 Lyon
04 78 28 62 04
infos@maisondescanuts.fr

MAISON DES CANUTS
LYON

Horaires et réservations de visites sur notre billetterie en ligne sur www.maisondescanuts.fr

POUR NOËL, OFFREZ LEUR LE CHOIX !

Avec la carte cadeau Exalto, + de 14 activités de loisirs indoor sont possibles : Bowling, Prison Island, Trampolines, Laser Game, Karaoké Box, Escape Game, BLINDT?ST, Funclimb... et même de l'accrobranche chez France Aventures ! Carte valable 1 an, rechargeable et non nominative, utilisable en ligne et sur place... Possibilité de l'accompagner de chaussettes Trampo et d'un coffret pour un cadeau complet !



EXALTO

Dardilly, Villeurbanne, Décines
www.exalto-park.com

EXALTO
La référence loisirs

À NOËL CETTE ANNÉE, OFFREZ LA NATURE AVEC HUTTOPIA !

Direction le Camp de Base Huttopia, 1er concept store dédié à la culture outdoor et au camping en France.

Vous y trouverez des idées cadeaux pour les voyageurs, les aventuriers, les amoureux de la nature ou simplement les curieux. Des livres pour vous donner envie de prendre l'air, un café pour prendre son temps et les meilleures marques d'équipements pour voyager et camper responsable ! A l'étage, vous pourrez même vous faire un cadeau en réservant votre futur séjour dans un des 54 sites Huttopia en Europe.

HUTTOPIA CAMP DE BASE

6 rue de l'Ancienne Préfecture
à Lyon 2^{ème}
Mardi au samedi de 10 h à 19 h
04 82 54 00 27
campdebaselyon@huttopia.com



HUTTOPIA
CAMP DE BASE

UN DOMAINE PRODUCTEUR ET CRÉATEUR DE COSMÉTIQUES BIO

L'Essentiel de lavande, c'est à la fois un Domaine producteur de lavande bio, des expériences uniques en Drôme Provençale, et une jolie marque bio dédiée au Bien-être... A partir de ses huiles essentielles, la marque décline des collections « Cosmétiques, Saveur, Home ». De la salle de bains jusqu'à la cuisine, la lavande se diffuse délicatement pour un voyage sensoriel et olfactif unique.

Dès 40€ d'achats en ligne, un joli savon solide en forme de cœur sera glissé dans votre commande !

CODE PROMO : PETITBLAVANDE



*Un savon solide offert (format cœur) pour toute commande en ligne dès 40€ d'achats avec le code PETITBLAVANDE. (hors frais de port) Valable jusqu'au 25 décembre inclus.

L'ESSENTIEL DE LAVANDE

270 allée de Fontchaude 26160
La Bégude de Mazenc
www.essentiel-de-lavande.com
04 26 79 00 70

LAVANDE L'ESSENTIEL
DOMAINE PRODUCTEUR
FRANCE

POUR LES FÊTES, OFFREZ DU RIRE ET DES ÉMOTIONS !

Bon d'achat du montant de votre choix, bon spectacle pour 2 personnes, formule dîner-spectacle ou carnet 10 places.

Théâtre actuel, comédies contemporaines, spectacle jeune public, concerts...

Tout le Théâtre Comédie Odéon à la carte !

THÉÂTRE COMÉDIE ODÉON

6 rue Grôlée 69002 Lyon
04 78 82 86 30
www.comedieodeon.com

Théâtre
COMÉDIE ODÉON
LYON PRESQU'ÎLE

4 IDÉES CADEAUX POUR LES FÊTES !

180€ BON D'ACHAT
MONTANT LIBRE
Montant au choix

50€ BON SPECTACLE
POUR 2 PERSONNES

180€ CARNET
10 PLACES
Non nominatif

185€ BON DÎNER-SPECTACLES
POUR 2 PERSONNES

L'HUMANITÉ SATELLISÉE DE MEIRIEU

Théâtre / Bricoler des monuments aux oubliés : Emmanuel Meirieu s'y astreint depuis des années et si, à force de creuser ce sillon, l'émotion se fait moins dense qu'à ses débuts, son propos, toujours plus soigné, force le respect. Bienvenue dans l'espace avec *Dark was the night*.

PAR NADJA POBEL

En 1977, un petit garçon français de 7 ans dépose sa voix parmi une cinquantaine d'autres, dans autant de langues, pour dire bonjour aux extra-terrestres. Elle est gravée sur un disque d'or qui contient aussi 118 photos (beaucoup d'arbres), des sons de la Terre et des chansons dont celle du bluesman américain Blind Willie Johnson, *Dark was the night, cold was the ground*.

Cet objet, fixé aux parois de la sonde spatiale Voyager 2, est lancé dans

l'espace interstellaire par la NASA. Objectif : témoigner de ce qui se passe ici-bas. C'est dans ce récit qu'Emmanuel Meirieu fait surgir la fiction et reboucle avec ce qui l'anime depuis ses débuts en 1998 : donner la parole aux oubliés. Ainsi ce petit garçon et ce chanteur, mais aussi la femme (elles sont peu nombreuses chez Meirieu) qui a récolté des enregistrements pour raconter l'histoire du monde vont se succéder sur le splendide décor (comme toujours) de Seymour Laval : une Terre accidentée et boisée qui recèle les cadavres de ceux qui



« Planet Earth is Blue / And there's nothing I can do » (David Bowie)

loguer, ses fidèles Stéphane Balmino, François Cottrelle, Jean-Erns Marie-Louise, dans des temporalités différentes, vont témoigner de la déliquescence de notre monde sans que l'espoir ne s'évanouisse puisqu'il y aura toujours, dans le travail du metteur en scène, des humains pour rendre, coûte que coûte, leur dignité aux disparus – ici un homme qui cherche avec de maigres outils (une sonde, de la Rubalise sur un terrain immense...) un mort, en l'occurrence Blind Willie Johnson, « le premier Noir à être allé dans l'espace », décédé prématurément dans une grande misère.

La lutte des classes traverse les sujets d'Emmanuel Meirieu en permanence, de *Mon traître* à *La Fin de l'Homme rouge* en passant par *Les Naufragés*. Il se heurte parfois lui-même à sa volonté réaffirmée d'aller « à la brûlure de l'émotion » comme il l'a fait avec *Des hommes en devenir* où l'on sent la douleur d'un pansement retiré d'une peau meurtrie. Dans *Dark was the night*, l'évocation de la maladie de Charcot charge un propos qui n'est jamais si fort que lorsqu'il tutoie l'enfance ; que ce soit dans la vidéo inaugurale, projetée sur un dessin enfantin, dans la fabrication d'une fusée de pacotille, Emmanuel Meirieu parvient à faire croire à un horizon possible hors de la Terre. Aussi jubilatoire que désespéré.

Il y aura toujours, dans le travail du metteur en scène, des humains pour rendre, coûte que coûte, leur dignité aux disparus

n'avaient pas droit aux sépultures et de colonies d'abeilles en phase d'extinction.

Cette boucle, c'est aussi celle d'Emmanuel Meirieu qui revient à l'écri-

ture l'ayant vu modeler à vingt ans, brillamment, des contes d'enfants (*Alice au pays des horreurs*, *Peter, Pan !*, *La Petite Fille au chalumeau*).

Les uns après les autres, sans dia-

Dark was the night

Au théâtre de Vénissieux
Le vendredi 2 décembre
Aux Célestins
Du 31 janvier au 4 février

ROMY CHENELAT
TOUS LES SAMEDIS
DÉCEMBRE - JANVIER

VANESSA KAYO
30 NOV. AU 02 DÉC.

BLIND TEST !
ANIMÉ PAR
AURÉLIEN CAVAGNA
07 AU 09 DÉCEMBRE

L'ESPACE GERSON
Café théâtre - Humour

1 PLACE GERSON - 69005 LYON
WWW.ESPACEGERSON.COM
OFFREZ DU RIRE POUR LES FÊTES !
FORMULES CHEQUE-CADEAU DES 17€

EMMA LOISELLE
14 AU 17 DÉCEMBRE

NILSON JOSÉ
21 AU 23 DÉCEMBRE

MATTHIEU CLAROLA
TOUS LES MARDIS
DE NOV. À DÉC.

AURÉLIEN PORTEHAUT **LAURENT LACROIX**

Du 8 au 17 décembre
à 20h30

BOUM !

Une comédie policière explosive et loufoque, un duo détonnant !
Des dialogues ciselés, des quiproquos et un zeste d'absurdité...

lulu Théâtre

60 rue Victor Lagrange
69007 Lyon
04 69 67 76 64
bonjour@theatrelulu.com
www.theatrelulu.com

RÉSERVER

VENTE DE TIRAGES
par les étudiants de **Bloo école**

Un cadeau original !

Jeu 15 déc. 18h - 21h
Vendredi 16 déc. 9h - 17h

4 place Gensoul
69002 LYON

www.blooecole.com

BLOO
ÉCOLE
DE PHOTOGRAPHIE
ET D'IMAGES

crédit photo © Valentin Marco

DURAS AUTREMENT

Théâtre /

Oubliez tout ce que vous croyez savoir de Marguerite Duras. L'incandescence des Amants, le scandale, la voix rocaillieuse nimbée d'alcool et le col roulé. Ici, Duras écoute. Des gosses de la DDASS comme on disait alors, des ouvriers... Elle est lasse qu'on lui demande toujours ce qu'elle pense dans les repas de famille qui débordent sur la politique, fatiguée de choisir constamment, y compris au resto, pour savoir quoi manger. Alors elle s'oublie.

Le portrait en creux que fait la metteuse en scène et comédienne Isabelle Lafon est énamouré et c'est une qualité. Car il ne cherche pas à régler des comptes avec l'écrivaine mais à la regarder attentivement, précisément. Pour cela, il y a sur la table, où ses deux acolytes sont réunis, des retranscriptions d'interviews, des archives. C'est Duras qui pose les questions aux mineurs de Harnes, dans le Pas-de-Calais, en 1967, s'intéresse à eux, leur lit des poèmes, valorise le temps que leur métier leur prend et ainsi il n'est pas « question d'effort intellectuel », elle



« Ne m'interrompez pas ! »

cherche les sensations et les mets à portée de tous : « *qu'est-ce qui m'arrive en lisant un texte ?* »

Avec une bibliothécaire, une stripteaseuse, une lycéenne mais aussi avec le journaliste Pierre Dumayet et dans

l'appartement de la rue Saint-Benoît où se retrouvaient Dionys Mascolo, Claude Roy, Robert Antelme, Duras est une imprudente impatiente avec qui personne ni aucun sujet n'est supérieur à l'autre dans ce spectacle léger, un peu suranné et attachant

qui, au TNP, est la deuxième étape d'une sorte de trilogie Duras, après *La Douleur* et avant *L'Espèce humaine* en janvier par Mathieu Coblentz. NP

Les Imprudents

Au TNP jusqu'au samedi 3 décembre



/ UNE TRILOGIE DURAS AU TNP

Les Imprudents sont la deuxième étape d'une sorte de trilogie Marguerite Duras que propose le TNP cette saison. *La Douleur* avait ouvert le bal avec un engouement immense du public (chaque soir, des listes d'attente) dès la rentrée de septembre.

La sociétaire de la Comédie-Française, Dominique Blanc, y reprend son rôle créé sous la houlette de Patrice Chéreau en 2008. Le troisième volet de ces propositions autour de Duras sera *L'Espèce humaine* ou *L'Inimaginable* du 13 au 28 janvier par Mathieu Coblentz.

Celui qui est collaborateur artistique de Jean Bellerini, le directeur du TNP, répète actuellement cette pièce en cours de création qui réunit des extraits précisément de *La Douleur* de Robert Antelme (le mari de Duras revenu des camps de concentration comme une épave), de *Autour d'un effort* de Dionys Mascolo (où il raconte l'évasion de son ami) et *L'Enfer* de Treblinka de Vassili Grossman. Pour s'approcher au plus près de la (dé)raison de l'espèce humaine sous forme de tragédie antique.

L'ESPACE GERSON
HORS LES MURS

SAISON 22-23

LYON - CALUIRE - BOURGOVIN JALLIEU - BRIGNAIS - DÉCINES

Le Grand Soir de l'Année

31 Décembre 2022

BOURSE DU TRAVAIL 20H30

SOIRÉE HUMOUR

GÉRÉMY CRÉDEVILLE
13/12/2022
BOURSE DU TRAVAIL
LYON 3E

FÉLIX RADU
10/03/2023
SALLE VICTOR HUGO
LYON 6E

DONEL JACK'SMAN
27/01/2022
SALLE PAUL GARCIN
LYON 1ER

GUIHOME
15/03/2023
RADIANT BELLEVUE
CALUIRE

ALEXIS LE ROSSIGNOL
31/03/2023
SALLE VICTOR HUGO
LYON 6E

COUPE DU MONDE D'IMPRO
01 & 02/03/2023
RADIANT BELLEVUE
CALUIRE ET CUIRE

WWW.ESPACEGERSON.COM

Location points de ventes habituels // CE, PMR : 04 78 27 96 99

Traversant 3

Porkopolis

d'après la Ferme des Animaux de George Orwell

vendredi 16 décembre • 20h30

théâtre d'ombres et d'images

Le Polaris • Corbas

www.lepolaris.org • 04 72 51 45 55

& AUSSI

THÉÂTRE La fin du début

Le *Starmania* de Thomas Jolly ne viendra qu'en avril à Lyon (4 dates à la Halle Tony Garnier) mais voilà déjà Michel Berger à travers ce spectacle (nommé *Seras-tu là ?* à l'origine) piloté par Solal Bouloudnine qui ne parle pas tant de Berger que de lui et son rapport - son angoisse - face à la mort. One-man-show avec beaucoup de verve et une énergie indiscutable mais texte parfois prévisible. Célestins, théâtre de Lyon 4 rue Charles Dullin, Lyon 2e (04 72 77 40 00) Jusqu'au 3 déc, mar au sam à 20h20 ; de 10€ à 26€

HUMOUR Christophe Alévèque

Comédie Odéon 6 rue Grolée, Lyon 2e (04 78 82 86 30) Sam 3 déc à 17h ; de 13,50€ à 28€

THÉÂTRE Le Mur

C'est un enchantement que ce spectacle qui a vu le jour subrepticement et très momentanément dans le Off d'Avignon 2019. Deux personnages débarquent hagards. D'où viennent-ils ? Les tréfonds de l'ignominie humaine n'ont pas l'air loin. Les clowns (oui des clowns professionnels pour cette noirceur) sont parfaits sous la direction de Philippe Delaigüe qui avait été impeccable, dans un autre genre avec *Hors jeu* et les *Histoires mondiales de ton âme*. Théâtre de Vénissieux 8 boulevard Laurent-Gérin, Vénissieux (04 72 90 86 68) Mar 6 déc à 20h ; de 5€ à 19€

THÉÂTRE Le feu, la fumée, le soufre

Un roi queer incarné par la comédienne Claude Degliame et tous les rôles masculins / féminins inversés. Le texte de Marlowe, contemporain de Shakespeare dont on connaît bien ici à Lyon le *Massacre à Paris* qui avait ouvert le TNP en 1972, est une tragédie sans mesure dont on a hâte de voir l'adaptation par un metteur en scène peu venu à dans nos contrées : Bruno Geslin. Célestins, théâtre de Lyon 4 rue Charles Dullin, Lyon 2e (04 72 77 40 00) Du 30 nov au 7 déc, mar au sam à 20h ; de 7€ à 40€

THÉÂTRE Radio Live - La Relève

Nouveau volet des *Radio live* qu'Aurélié Charon, réalisatrice de série radio sur la jeunesse pour France Inter et France Culture a entamé en février avec une attention portée au Liban. Elle fait ici se réunir un danseur acteur rwandais rescapé du génocide et une Syrienne qui a fui son pays après l'arrestation de son père opposant au régime. Théâtre de la Croix-Rousse Place Joannès Ambre, Lyon 4e (04 72 07 49 49) Mar 6 et mer 7 déc à 20h ; de 5€ à 27€

HUMOUR Anthony Kavanagh

Radiant-Bellevue 1 rue Jean Moulin, Caluire (04 72 10 22 10) Ven 9 déc à 20h30 ; 40€

THÉÂTRE Rûna

De et ms Delphine Lanza et Dorian Rossel, de 6 à 10 ans, 50 min Théâtre de la Renaissance 7 rue Orsel, Oullins (04 72 39 74 91) Ven 9 et sam 10 déc ven à 19h, sam à 16h ; 8€/10€

THÉÂTRE MUSICAL Wok'n'Woll

Ms Ricardo Lo Giudice et Patrick de Valette, par la Cie Hilarretto, 1h15 Théâtre Théo Argence Place Ferdinand Buisson, Saint-Priest (04 81 92 22 30) Sam 10 déc à 20h ; 12€/17€/20€

CONTE Quetzali et le chant du rossignol

De et avec Mercedes Alfonso et Lukas Villon, dès 3 ans, 45 min Comédie Odéon 6 rue Grolée, Lyon 2e (04 78 82 86 30) Sam 10 déc à 15h ; 10,50€

THÉÂTRE Histoire de fouilles

C'est parti pour le focus de décembre au TNG consacré à David Wahl. Le comédien auteur, metteur en scène propose là duo pour le jeune public avec des archéologues qui étudient nos poubelles et remontent l'histoire du plastique. Suivra, les 13 et 14 décembre, *Le Sale Discours*, où pour les plus grands, il scrute d'autres déchets, ceux qui sont radioactifs. Enfin, il sera question de la sexualité minérale dans *Nos cœurs en Terre* (du 15 au 17 déc). L'artiste n'est pas associé à l'Océanopolis de Rouen pour rien ! TNG - Les Ateliers-Presqu'île 5 rue Petit David, Lyon 2e (04 72 53 15 15) Sam 10 et dim 11 déc sam à 18h, dim à 16h ; de 5€ à 20€

THÉÂTRE Laïka

A vrai dire, on en redemande toujours du talent de David Murgía qui porte sur scène, en solo, le théâtre-récit politique sans appel de l'Italien Ascanio Celestini, également metteur en scène. *Laïka* permet de rencontrer une prostituée, un SDF... et leur solitude est bien souvent bouleversante. *Pueblo* (même endroit, du 6 au 17 déc), que nous n'avons pas vu, est un deuxième volet de cette « trilogie de la périphérie » qui se déroule toujours sur un parking de supermarché. Célestins, théâtre de Lyon 4 rue Charles Dullin, Lyon 2e (04 72 77 40 00) Du 9 au 17 déc, ven et sam à 18h ; de 10€ à 26€

HUMOUR Matthieu Clarola

Espace Gerson 1 place Gerson, Lyon 5e (04 78 27 96 99) Jusqu'au 27 déc, à 20h30 ; 12€/13€

THÉÂTRE Arlequin poli par l'amour

Ms Thomas Jolly, dès 11 ans, 1h20 Célestins, théâtre de Lyon 4 rue Charles Dullin, Lyon 2e (04 72 77 40 00) Du 13 au 30 déc, mar 13 et mer 14 à 20h, ven 16 et sam 17 à 18h30, dim 18 à 15h30, du 20 au 30 à 18h30, relâche le 15, 24 et 25/12 ; de 7€ à 40€

THÉÂTRE Ils s'aiment

Classique de Muriel Robin écrit à la fin des années 90 pour Pierre Palmade et Michèle Laroque et qu'elle jouera avec cette dernière dans une version lesbienne vingt ans plus tard, cette pièce est ici mise en scène par Reda Cheraitia. Le Rideau rouge 1 place Bertone, Lyon 4e (04 72 05 10 00) Jusqu'au 30 déc, sam à 18h, dim à 16h30, lun à 19h45 ; 24€

THÉÂTRE Un hôtel particulier

De La bande du Shalala, 1h Le Shalala 95 montée de la Grande-Côte, Lyon 1er (09 50 49 52 84) Jusqu'au 30 déc, ven et sam à 21h20, relâche le 29 oct, 26 nov et 24 déc ; 10€

THÉÂTRE Et si l'amour c'était aimer ?

De Fabcaro, 1h10, dès 12 ans Le Shalala 95 montée de la Grande-Côte, Lyon 1er (09 50 49 52 84) Jusqu'au 30 déc, ven et sam à 19h19, relâche les 21, 22 et 29 oct, 26 nov, 24 déc ; 11€

HUMOUR Julie Bigot

Le Boui Boui 7 rue Mourguet, Lyon 5e (04 72 05 10 00) Jusqu'au 30 déc, à 21h30 ; de 18€ à 20,50€

HUMOUR Manuel Salmero

Le Boui Boui 7 rue Mourguet, Lyon 5e (04 72 05 10 00) Jusqu'au 30 déc, à 20h15 ; 10,950€/16,50€

HUMOUR Malik Mike

Le Boui Boui 7 rue Mourguet, Lyon 5e (04 72 05 10 00) Jusqu'au 30 déc, lun au mer à 19h, dim à 19h15 ; 18€/20,50€

THÉÂTRE L'homme parfait n'existe pas

De Catherine Praud, ms Nathalie Hardouin, 1h15 Le Rideau rouge 1 place Bertone, Lyon 4e (04 72 05 10 00) Jusqu'au 30 déc, mar au sam à 19h45, dim à 18h15 ; de 18€ à 24€

HUMOUR Pièce détachée

De Thierry Buenafuente, ms Florence Foresti, 1h15 Le nOmbri du mOnde 1 place Chardonnet, Lyon 1er (04 72 07 04 44) Jusqu'au 31 déc, jeu, ven et sam à 19h30 ; 17€/20€/25€

THÉÂTRE Les Faux British

De Henry Lewis, Jonathan Sayer, et Henry Shields, ms Gwen Aduh, 1h30 Comédie Odéon 6 rue Grolée, Lyon 2e (04 78 82 86 30) Jusqu'au 14 janv 23, mar au sam à 21h, relâche le 28 et 29/10, 25 et 26/11 et le 24/12 ; de 13,50€ à 24€

THÉÂTRE Adieu Monsieur Haffmann

Grande triomphatrice des Molières 2018 avec quatre récompenses, cette pièce écrite et mise en scène par Jean-Philippe Daguerre arrive à Lyon avec cast spécial local comme cela avait été le cas pour *Le Porteur d'Histoire*. Et se déroule à Paris, en 1942 : un patron juif se cache dans le sous-sol de sa boutique qu'il laisse à son employé qui lui demande, en retour, de mettre enceinte son épouse. Comédie Odéon 6 rue Grolée, Lyon 2e (04 78 82 86 30) Jusqu'au 14 janv 23, mar au sam à 19h, relâche le 24/12 ; 15€/17€

HUMOUR Romy Chenelat

Espace Gerson 1 place Gerson, Lyon 5e (04 78 27 96 99) Du 3 déc au 28 janv 23, à 18h45 ; de 12€ à 17€

HUMOUR Colis (peu) recommandé

De Nicolas Delahaye, ms Titouan Bodin et Nicolas Delahaye, dès 10 ans, 1h05 Au Rikiki 11 rue de l'Annonciade, Lyon 1er (06 50 62 76 01) Jusqu'au 8 avril 23, à 18h sf relâches le 29/10, 05/11, 24/12, 07/01, 11 et 18/02, 04 et 11/03 ; de 10€ à 17€

IMPRO Succession

Par les Improlocco Le Complexe café-théâtre 7 rue des Capucins, Lyon 1er (04 78 27 23 59) Jusqu'au 6 juin 23, les 4 oct, 1er nov, 6 déc, 3 janv, 7 fév, 7 mars, 4 avril, 2 mai et 6 juin à 20h30 ; 10€

IMPRO Life Time

Le Complexe café-théâtre 7 rue des Capucins, Lyon 1er (04 78 27 23 59) Jusqu'au 20 juin 23, les 20 sept, 18 oct, 15 nov, 20 déc, 17 jan, 21 fév, 21 mars, 18 avril, 16 mai, 20 juin à 20h30 ; 12€

IMPRO What's up Lyon ?

Le Complexe café-théâtre 7 rue des Capucins, Lyon 1er (04 78 27 23 59) Jusqu'au 27 juin 23, les 27 sept, 25 oct, 29 nov, 27 déc, 21 jan, 28 mars, 25 avril, 30 mai, 27 juin à 20h30 ; 10€

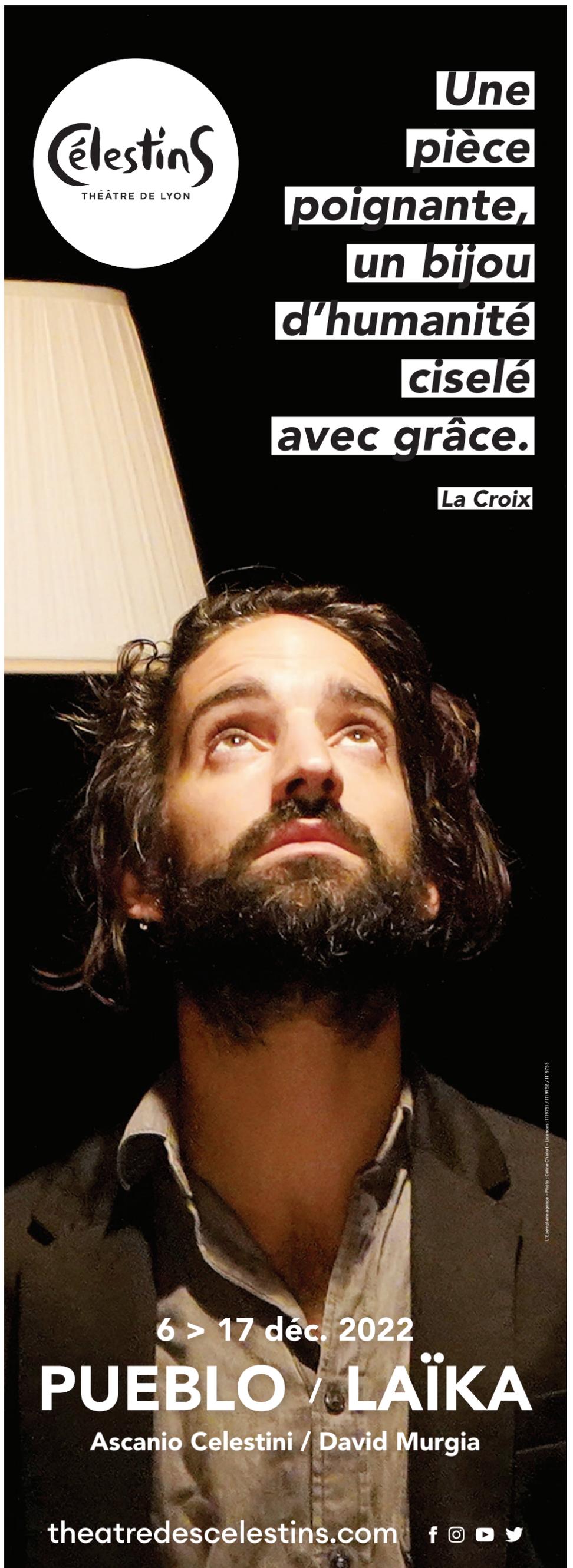
CIRQUE Cirque imagine

Cirque imagine 5 avenue des Canuts, Vaulx-en-Velin Jusqu'au 1er juil 23, à 19h30 ; jusqu'à 95€



Une
pièce
poignante,
un bijou
d'humanité
ciselé
avec grâce.

La Croix



6 > 17 déc. 2022

PUEBLO / LAÏKA

Ascanio Celestini / David Murgía

theatredesclestins.com f @ y t

DOMINIQUE A : LA COUPE DU MONDE RÉEL

Chanson / Il pleut des cordes, littéralement, sur le dernier album de Dominique et sur un monde qu'il place en coupe réglée : *Le Monde réel*, s'effondrant sous nos yeux, constat des plus sombres et pourtant formellement lumineux, par lequel le chanteur livre sans doute l'une de ses œuvres les plus accomplies et les plus impressionnantes. À presque rebours d'à peu près tout ce qu'il a fait jusqu'ici. PAR STÉPHANE DUCHÊNE

On ne connaît pas Dominique A comme un amateur de football, même pas un de ceux qui ont suffisamment de distance avec ce sport pour envisager de boycotter la Coupe du Monde qui se déroule en ce moment au Qatar. Et pourtant le chanteur de Provins est l'un des plus beaux as du contre-pied que l'on connaisse. Un genre de Neymar qui la met dans le zig quand on l'attend dans le zag, pour reprendre l'expression sanctifiée par Jean-Mimi Larqué. Mais pour lui-même. Comprendre : c'est peut-être surtout lui-même que Dominique A aime prendre à contre-pied pour mieux se mettre dans le vent, ne jamais rester tout à fait sur ses talons, dans le confort d'appuis trop évidents pour ne pas être paresseux.

Sans doute, *Le Monde réel*, qu'il a fait paraître cette année, en est-il la preuve la plus évidente, aboutissement d'un mouvement perpétuel qui voit Dominique A envisager chaque album comme une réponse contradictoire au précédent, changeant constamment son fusil d'épaule pour mieux ajuster – sauf que l'œil du tireur reste toujours le même, ce qui est l'essentiel, au fond. Et c'est encore plus particulièrement vrai dans l'enchaînement de disques qui, depuis 2018, a vu se succéder la même année, *Toute latitude* et *La Fragilité*, albums faux jumeaux



C'est le maillot de Provins ou de Nanortalik ?

adossées l'un à l'autre dans des esthétiques quasi contraires, puis *Vie étrange* qui s'enfonçait loin dans une épure rappelant forcément *La Fosse*, il y a un siècle, un siècle et demi.

CONTRE SOI-MÊME

S'il fallait pressentir le contre-pied, on aurait été bien en peine d'anticiper

Le Monde réel – enregistré en mode collectivisé quand *Vie étrange* était un geste confiné et solitaire. Un disque qui ploie autant sous le poids de cordes qui dégringolent des nuées que sous celui d'un monde trop réel partant à vau-l'eau par tous les robinets. Mais dans une atmosphère que feutre une rythmique jazz et des chansons sans refrains.

Une drôle de comédie musicale où Dominique A, comme rarement, croone l'Apocalypse, la vraie, en même temps que la septième extinction de masse : celle des guitares – ici portées disparues. Un grand album cinématographique en forme de générique de fin des haricots. Un disque d'autant plus remarquable qu'il s'est bâti quasi exclusivement en studio, au fil de

l'eau, un mois durant, fruit d'une émulation entre musiciens. Au point que la thématique prenante de la chose – la situation critique de notre planète et, par là, la nôtre – s'est un peu dessinée toute seule puisqu'il paraît que parfois les œuvres d'art décident à la place des artistes.

Si bien que le contre-pied prend des airs de grand écart : Dominique A, plus habitué à l'archéologie des humeurs intimes et des replis nombri-listes, qui accouche d'un album concept conscient, d'un grand disque écologique qui met en coupe l'avenir, d'une sorte d'oracle orageux où le ciel est littéralement en train de nous tomber sur la tête dans un mouvement étrangement cotonneux, bref, d'un évangile de l'effondrement qui vient, qui est déjà là, franchement on ne s'y attendait pas. La vérité c'est que lui non plus. « On se surprendra à penser contre soi-même » se résigne-t-il sur *Avec les autres*, où il prône la solidarité et le commun comme pansement au destin, dans un doux tourbillon de violons. Penser contre soi-même et composer à l'avenant, sans doute le meilleur moyen de se surprendre soi-même et se dérouter pour mieux se remettre en route. Et toucher au but.

Dominique A

Le Monde réel (Cinq 7 / Wagram Music)
Au Radiant-Bellevue (Caluire)
Mercredi 13 décembre

BEETHOVEN SONNE DEUX FOIS

Classique / L'Auditorium poursuit ses pérégrinations dans l'œuvre de Beethoven avec coup sur coup deux œuvres majeures du compositeur : sa sonate pour piano n°29 jouée par Beatrice Rana, et sa *Symphonie Pastorale* interprétée par l'ONL. PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

L'Orchestre National de Lyon et son directeur musical Nikolaj Szeps-Znaider projettent de jouer la totalité des symphonies de Beethoven. Cette saison, trois sont au programme et ces jours-ci on pourra entendre la *Symphonie n°6* dite *Symphonie pastorale*, composée entre 1805 et 1808. On passera ainsi de l'héroïsme de la troisième symphonie (entendue en octobre dernier) à la "peinture" beaucoup plus calme de la campagne et de la vie des bergers. Des paysages qui sont autant de facettes d'un paysage intérieur. « *Quel plaisir alors de pouvoir errer dans les bois, les forêts, parmi les arbres, les herbes, les rochers. Personne ne saurait aimer la campagne comme moi. Les forêts, les arbres, les rochers nous rendent en effet l'écho désiré* » écrivait Beethoven en 1810 dans une lettre à son amie Theresa Malfatti.

PIANO PERCUSSIF

Née en 1993 dans la région des Pouilles en Italie, nous ne savons pas si Beatrice Rana appréciait les charmes de la nature, mais certainement et



Elle a Chopin et Bétove à sa pogne

très tôt ceux du piano ! Elle se produit en concert dès l'âge de cinq ans, joue un concerto

de Bach avec un orchestre à neuf ans, enregistre son premier disque à 18 ans et ne compte plus

les nombreux prix qu'on lui a décernés. Pianiste au jeu flamboyant et extraverti, son répertoire donne une grande place à Chopin, dont elle interprétera la *Sonate n°2* à l'Auditorium.

Mais c'est aussi à l'immense – et fort redoutée des pianistes – *Sonate n°29 "Hammerklavier"* que s'attellera Beatrice Rana. Composée entre 1817 et 1819, parallèlement à sa *Messe solennelle* et aux premières esquisses de sa dernière symphonie, cette sonate de Beethoven est la plus ample et la plus longue de ses œuvres pour piano solo. Un sommet, où le compositeur fait éclater les formes de la sonate et laisse libre cours à sa puissance percussive.

Symphonie Pastorale de Beethoven par l'ONL

À l'Auditorium le samedi 10 décembre

Récital Beatrice Rana

À l'Auditorium le vendredi 9 décembre



© Decibels Productions

L'HOMME QUI RETOMBE À PIC

Pop /

Quatre ans après *Camera*, qu'il était venu présenter au Petit Bulletin Festival sous la verrière des Subs, Alexandre Longo, alias Cascadeur, nous fait le coup du *come-back*. Non pas qu'il fût véritablement parti mais, entre-temps, le monde s'est arrêté pendant des lustres, et avec lui le monde des arts, celui des concerts, particulièrement.

Et Cascadeur a changé deux ou trois trucs. Délaissant le personnage du pilote de Mig pour celui de super-héros-base jumper. Le casque-masque a changé et une partie de l'approche artistique avec. La chose reste éminemment cinématographique – le Messin a pas mal composé pour le cinéma durant son absence discographique, dont la musique de *Premières Urgences*, sorti le 16 novembre – comme le prouve le très Morriconien *La Promesse*. Mais cette fois, le titre évoqué juste avant en donne l'indice, il chante

quasi exclusivement en français.

Une décision qui lui a pris dix ans et le rapproche de l'intime sur des titres comme *Revenant*, *Rapaces* ou *La Promesse*, encore. Le résultat est bien entendu toujours aussi aérien, entre piano funambule, cordes généreuses et chœurs enfantins (*Young, Respirator*). Reste que c'est peut-être malgré tout sur ces titres en anglais que Cascadeur demeure le plus convaincant. En 2013, sur l'immense *Ghost Surfer*, le musicien se payait un duo (*The Crossing*) avec Stuart Staples des *Tindersticks*, remet ça avec *Wanted*, sans doute le meilleur morceau de l'album. Qui donne de sacrées envies d'un album collaboratif entre les deux hommes dont les talents et les voix antithétiques s'accordent tellement bien. SD

Cascadeur

Au Toboggan le jeudi 1^{er} décembre

À force de boycotter les soirs de matches, certains ont le casque

& AUSSI

CHANSON Emily Loizeau

Avec John Parish, sorcier du son très prisé surtout depuis ses travaux avec PJ Harvey, Emily Loizeau a livré cette année le splendide *Icare*, son album de loin le plus rock où elle adapte notamment *Girl From the North Country* de Bob Dylan en français et en le faisant coller à l'actualité des migrations sud-nord. Centre culturel Charlie Chaplin Place de la Nation, Vaulx-en-Velin (04 72 04 81 18) Jeu 1^{er} déc à 20h ; 6€/12€/16€

SYNTH-POP ORCHESTRALE Rone

On oublie rarement un concert de Rone quand on en a vu un. Et ce n'est probablement pas celui-ci qui va démontrer le contraire, qui le verra se produire avec l'ONL. On le sait car la chose a déjà eu lieu en 2021 autour de son projet *L(oo)ping* et que ce fut un genre de triomphe dont Rone et l'Auditorium proposent généreusement la reprise. Auditorium de Lyon 149 rue Garibaldi, Lyon 3e (04 78 95 95 95) Jeu 1^{er} et ven 2 déc à 20h ; de 22€ à 38€

CHANSON Bertrand Belin

Avec *Tambour Vision*, son

dernier album, Bertrand Belin a fait son *I'm your man*. C'est-à-dire que comme Leonard Cohen en son temps avec l'album précité, Belin a fait œuvre de tout synthé pour dessaler son univers. Tout en continuant à écrémer de manière spectaculaire son écriture. Jusqu'à ce qu'on en vienne à toucher à l'essence de ce rockeur exceptionnel.

Radiant-Bellevue
1 rue Jean Moulin, Caluire
(04 72 10 22 10)
Ven 2 déc à 20h ; 39€

POP Satellite Jockey + Alex Kacimi + Trumpets of Consciousness

C'est pas moins de trois projets folk-pop (genre porté disparu dans les grands médias, et c'est dommage), qu'accueille le Périscope. Dont Kacimi, Suisse aux nombreuses accointances lyonnaises, amoureux de la pop vintage, et leader des *Rebels of Tijuana*, au sens large des deux termes, qui ose ici le projet solo. Et *Trumpets of Consciousness* qui gravite dans la même galaxie et vient de publier son dernier album *Fallicità*.

Le Périscope
13 rue Delandine, Lyon 2e
(04 78 42 63 59)
Sam 3 déc à 21h ; 8€/10€

ROCK The Monsters

The Monsters, fers de lance de l'indispensable label suisse, *Voodoo Rhythm*, ce sont les

créatures du diabolique Révérend Beat-Man qui aiment à accoler les épithètes (« *one riff trash trip, garage punk trash* », ou « *wild primitive chainsaw massacre teenage trash garage clonedrum fuzz rock'n roll* ») pour définir ras la gueule une musique - trash donc - qui se passe de commentaires et se déguste en un boucan d'enfer qui pervertit les esgourdes. Le titre de leur dernier album ? *You're class, I'm trash*.

Le Périscope
13 rue Delandine, Lyon 2e
(04 78 42 63 59)
Ven 9 déc à 21h ; 15€

CINÉ-CONCERT Naruto Symphonic Experience

Les mangas (et les anime) à toutes les sauces. Quand quelque chose marche autant l'essorer jusqu'à l'os pour presser le fan jusqu'au fond du porte-feuille. C'est sûrement un peu l'idée de ce *Naruto Symphonic Experience*. Sur le modèle des concerts Disney, qui ont fait nombre d'émules, il s'agit ici de visiter musicalement l'univers du manga culte à l'aide d'un orchestre symphonique sur fond de projection du meilleur des centaines d'épisodes de sa version anime. Les fans ont leur billet depuis un an. Si ce n'est pas votre cas, ben vous n'êtes pas fan.

Amphithéâtre - Salle 3000
Cité Internationale, 1 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e (04 72 82 26 26)
Dim 11 déc à 14h ; 39€/49€/59€

Le carrousel des moutons
24.02 / Cirque poétique et musical

Govrache
3.03 / Chanson, slam et poésie

Roméo & Juliette
17.03 / Théâtre, thriller, rétro 50's

THÉÂTRE CINÉMA JEAN CARMET

www.tjc.fr - Mornant

RECRUTEMENT
DISTRIBUTEURS & DISTRIBUTRICES

TEMPS PARTIEL (6H À 8H PAR SEM.)
VOITURE INDISPENSABLE
DISPONIBLE UN MERCREDI SUR DEUX

CONTACTEZ PABLO FREVILLE :
PFREVILLE@DIFFUSIONACTIVE.FR
06 59 72 79 17

DIFFUSION ACTIVE

Bulletin

BILLETTERIE : JAZZAVIENNE.COM

/ PREMIERS NOMS 2023

3 JUIL
MARCUS MILLER
EZRA COLLECTIVE

8 JUIL
MEUTE
ELECTRO DELUXE

10 JUIL
JOE BONAMASSA
JOE LOUIS WALKER

11 JUIL
NORAH JONES
MAVIS STAPLES

12 JUIL
PAT METHENY
SIXUN

28 JUIN - 13 JUILLET / 2023
42^e ÉDITION

Le Périscope
13 rue Delandine, Lyon 2e
(04 78 42 63 59)
Ven 9 déc à 21h ; 15€

Le Périscope
13 rue Delandine, Lyon 2e
(04 78 42 63 59)
Sam 3 déc à 21h ; 8€/10€

Amphithéâtre - Salle 3000
Cité Internationale, 1 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e (04 72 82 26 26)
Dim 11 déc à 14h ; 39€/49€/59€

Penelope*

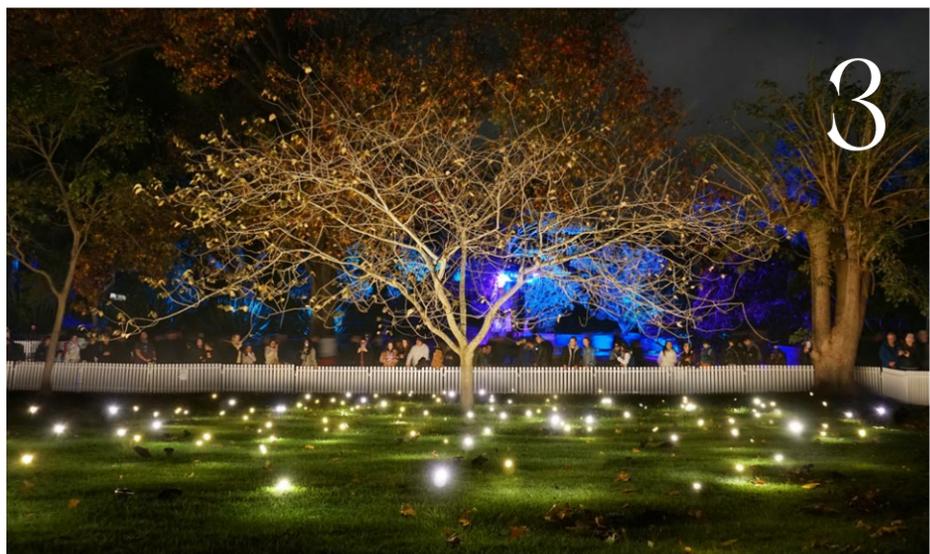
UNE FÊTE DES LUMIÈRES DE GRANDS NOMS EUROPÉENS

Fête des Lumières / A priori similaire à l'édition dernière (trente propositions), très essentiellement sur une zone de Presqu'île Lumière, du 8 au 11 décembre, fait néanmoins place à des artistes européens majeurs, jamais venus jusqu'ici. Ce sont



1/ CATHÉDRALE SAINT-JEAN : FILIP ROCA

Exit les partenariats avec Shangaï ou le Moyen-Orient comme sous l'ère faste des années Collomb, la Fête des Lumières privilégie de plus en plus des Européens. Et notamment des Espagnols comme Filip Roca qui va travailler sur Saint-Jean. Ce Lisboète d'adoption de 34 ans a été formé au design graphique à Belgrade. Le lot de la cathédrale est selon Romain Tamayo (le chargé de projet Fête des Lumières), de plus en plus porté sur l'écriture « innovante, moderne et technique ». Ez3kiel en montrait magistralement le chemin en 2016, dans un style très différent et analogique avec des roses cryogénisées, Nuno Maya et Carole Purnelle aussi en 2018. Ici, Filip Roca va chercher à revisiter le rapport au temps, avec un rythme dicté par un quatuor à cordes et des images algorithmiques assez contemplatives. Il est habitué aux projets sur des surfaces de grande ampleur comme il avait pu le faire sur le centre du Nobel de la Paix à Oslo ou la cathédrale de Pécs en Hongrie récemment.



3/ PARC DE LA TÊTE D'OR : STUDIO TOER

Des points lumineux qui flottent au ras du sol ? Non, des lucioles par centaines. Les Néerlandais de Studio Toer se posent au parc de la Tête d'Or (décidément un lieu incontournable de la Fête cette année, loin des grandes parades pyrotechniques d'antan et c'est heureux). Plutôt que de projeter sur la nature comme Javier Riera, ils la détournent et questionnent sa capacité à nous éclairer la nuit grâce à ces nuées de lucioles lumineuses, dispersées sur 500 m², faites de points lumineux à LED spécialement développés pour sembler planer dans les airs. Ce n'est pas la première fois que les Hollandais s'appuient sur la nature pour leurs œuvres. Avec *Cumulus* (pas venu à Lyon), ils créaient un parasol autonome qui se gonfle grâce à l'énergie solaire. La corrélation ville-nature et la préservation de l'environnement est une grande tendance de ce que les artistes imaginent ces dernières années.



2/ PARC DE LA TÊTE D'OR : JAVIER RIERA

Ça se passe aussi à la Tête d'Or, avec un Espagnol dont la signature est très reconnaissable : il projette ses travaux uniquement sur la nature. Javier Riera est peintre au début de sa formation qu'il a faite aux Beaux-Arts à Salamanque puis aux Ateliers d'Art Contemporain du Círculo de Bellas Artes à Madrid. Dans la capitale il a exposé peintures et photos de paysage dans le très précieux musée de la Reina Sofia. Mais depuis une quinzaine d'années, il travaille en milieu naturel. Très présent dans son pays où il enseigne la photo à l'université de Madrid, il a aussi exposé ses œuvres de land art lumineuses en Grande-Bretagne, en République Tchèque et même en France pour le festival Anecy Paysages. Le voilà enfin à Lyon et c'est une des installations de la Fête des Lumières qui nous intrigue le plus. Des motifs géométriques, réalisés à partir d'équations comprenant les séquences de Fibonacci et le nombre d'or, sont projetés sur 100 m² d'arbres.



4/ PARC DE LA TÊTE D'OR : ONIONLAB

Encore une équipe espagnole. Bien connue dans le monde du *mapping* et des installations, la troupe d'Onionlab occupe une grande scène de douze mètres d'arêtes équipées de lasers, projecteurs et machines à fumée « au service d'une écriture conceptuelle qui prend le pouls de la ville » nous précise Romain Tamayo, chargé de projet à la Ville de Lyon. En effet, les variations de lumière se feront en fonction des données de la qualité de l'air, de l'eau, de la pollution lumineuse et de la circulation à vélo. Cette forme de *data design* est totalement adaptée à Lyon, même si cet *Agorythm* a déjà été expérimenté à Barcelone l'an dernier. Au parc, Onionlab déploie une sorte de cube lumineux d'où partent des lasers rouges vers le ciel ; ça peut se regarder de loin ou, à l'inverse, être traversé par les passants. Le titre résume bien l'idée : une « agora » – un lieu de rencontre –, un « algorithme », ces « règles paramétriques qui collectent les données de la ville et les transforment en mouvements légers » comme ils disent et le « rythme » car le son et la musique varient et répètent des motifs.

/ INFOS PRATIQUES

HORAIRES

Jeudi 8, vendredi 9 et samedi 10 décembre de 20h à minuit, dimanche 11 de 18h à 22h (sauf au parc Blandan : tous les jours de 17h30 à 21h30)

CIRCULATION

Presqu'île interdite aux voitures, vélos, trottinettes et animaux (!) les 8, 9 et 10 de 18h à 2h, et le 11 de 16h à minuit. De nombreuses rues de la Presqu'île sont interdites au stationnement tous les jours de la Fête des Lumières dès midi. Les passerelles du Palais de Justice, Saint-Vincent et de l'Homme de la Roche seront fermées de 18h à 1h les 8, 9 et 10 décembre et 16h à 23h le dimanche.

TCL

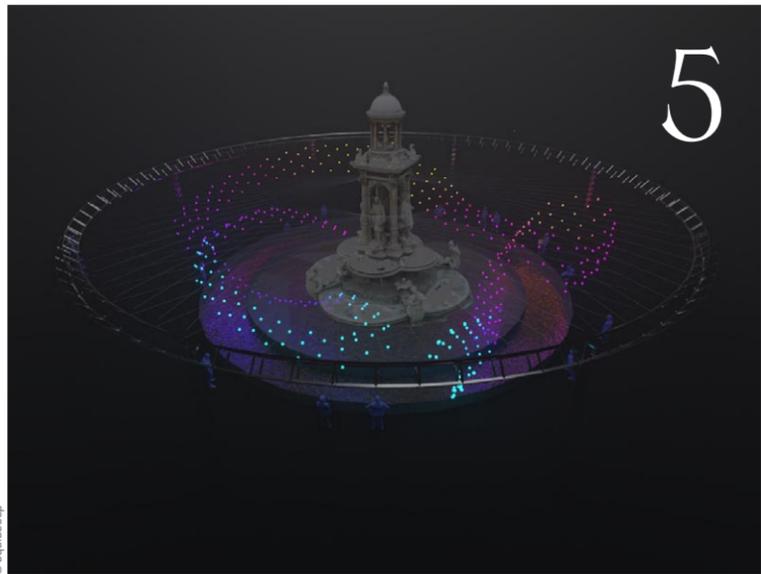
Service gratuit le 8 décembre dès 16h. Les 9, 10 et 11 : trajets illimités de 16h à la fin de service avec le ticket TCL en Fête (3,30€). Le métro fonctionne jusqu'à 2h du matin le vendredi et le samedi.

+ DE RENSEIGNEMENTS

fetedeslumieres.lyon.fr

AVEC DÉENS

resqu'île qui s'élargit peu à peu, la Fête des
t eux que nous attendons. PAR NADJA POBEL



© Squidsoup

5/ PLACE DES JACOBINS : SQUIDSOU

Ils ont travaillé avec le compositeur de musiques électroniques Four Tet pour des show mémorables nimbés de rideaux de mini lumières. Ils sont allés scénographier des festivals comme le Burning Man et ont été copiés de nombreuses fois. Les artistes de Squidsoup, basés en Grande-Bretagne, vont partout et sont bardés de récompenses ; enfin ils viennent à Lyon ! Ils vont distiller leur multitude de micro-sources lumineuses de façon aérienne à 360° autour de la fontaine des Jacobins. L'idée est de figurer une nuée d'oiseaux car le terme "murmuration" désigne dans leur langue une masse « de milliers d'étourneaux tourbillonnant à l'unisson créant des formations dynamiques dans le ciel », comme ils le soulignent dans l'énoncé de leur projet. C'est aussi l'émission de sons. Créé en 2019 à Scottsdale (Arizona), ce projet voyage pour la première fois. Il s'annonce comme l'un des moments les plus esthétiques et doux de la Fête qui s'éloigne du gigantisme et du déluge de couleurs (pour ça, allez voir du côté de la façade de la basilique de Fourvière).

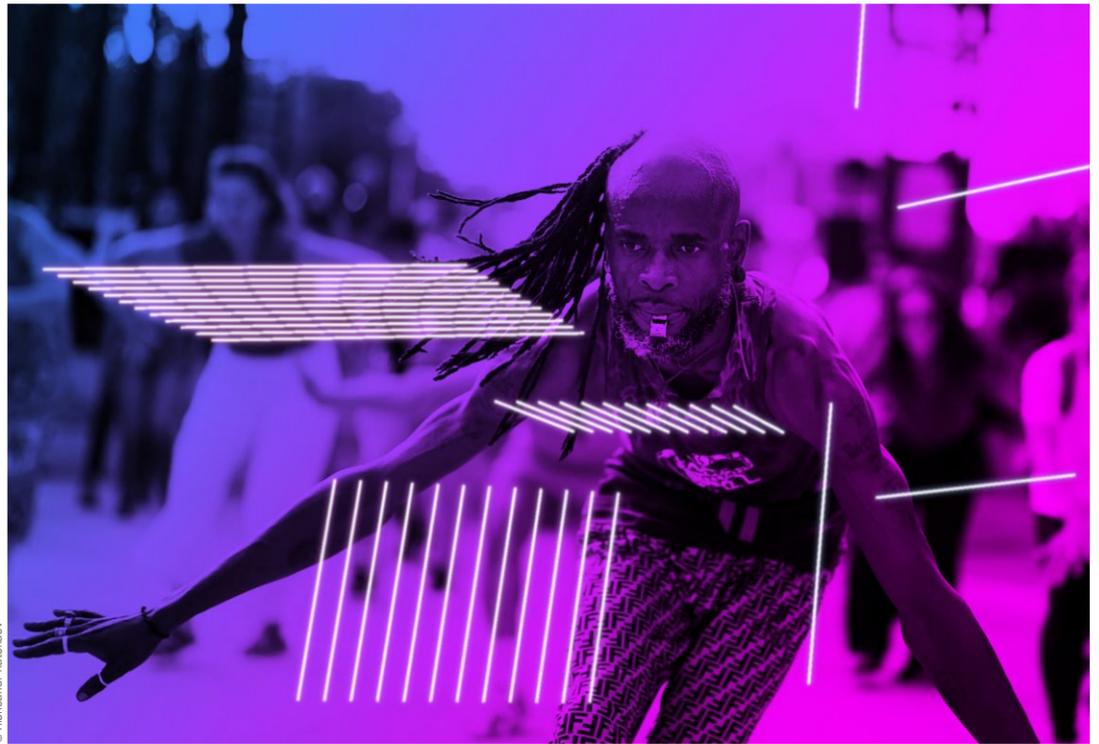


© Gilbert Coudène

/ OFF

FOURVIÈRE, CÔTÉ PARVIS

Ce n'est pas dans la programmation de la Fête des Lumières car c'est la Région Auvergne-Rhône-Alpes qui finance le spectacle sur le parvis de la basilique de Fourvière. Gilbert Coudène reprend son spectacle de l'an dernier (à quelques aménagements près), qui dégoulinait de couleurs mais faisait son effet, non pas durant un mois mais sur deux séries de dates : du 8 au 11 décembre (de 21h30 à 23h45 le 8, de 18h45 à 23h45 les 9 et 10 et de 18h45 à 21h45 le 11) puis du 26 décembre au 1^{er} janvier (de 18h45 à 21h45). Les Allumeurs de rêves proposeront aussi sur la face arrière de l'Hôtel de Ville de Villeurbanne une sorte de rétrospective de l'année de la première Capitale Française de la Culture, du 16 décembre au 1^{er} janvier. NP



© Aleksandr Katchev

Ça va hachurer grave aux Subs

AU BAL LUMIÈRE DES SUBS

Fête des Lumières / Pour la deuxième année consécutive, Les Subs s'inscrivent dans la Fête des Lumières. Quatre soirées de danse et de musique par l'Atelier des Artistes en Exil et par le collectif chorégraphique A/R et le CNSMD. Leur scène ? Celle qu'a confectionnée pour eux, sous la verrière, Nicolas Paolozzi avec des tubes de néons. Sous le Kraken toujours rugissant, Les Subs deviennent aussi un lieu d'escale de la Fête, restauration comprise. PAR NADJA POBEL

SOUS LE KRAKEN, UNE TERRASSE

Il devait replier ses tentacules le 15 octobre en même temps que la fermeture de la terrasse. La Ville a souhaité que l'installation géante en bois de Khaled Alwara, Mike Shnsho et Layla Abdulkarim reste jusqu'à la Fête. Le Kraken sera finalement démonté à partir du 19 décembre, après le dernier spectacle de 2022 aux Subs et ira en recyclerie, à l'exception de sa structure centrale (la charpente) qui sera entièrement déconstruite et servira à élever la Halle agricole de la Sauvegarde à la Duchère. Les Subs vont accueillir pendant ces quatre jours quatre *foodtrucks* avec crêpes, pâtisseries, châtaignes grillées, plats indiens, mais aussi un bar avec vin chaud et bières de Noël... L'autre point restauration du même type sera place Bellecour.

SOUS LA VERRIÈRE : LUMIÈRES, MUSIQUES ET DANSES

En 2021, la (très belle et intéressante) œuvre lumineuse de Jordi Gali, vue par 8000 personnes, se trouvait à la place du Kraken. Cette année, c'est sous la verrière que ça se passe avec les sept tours totems créées par Nicolas Paolozzi. Depuis 2011, il travaille la lumière, notamment avec des néons. À la Fête, il a parfois mis son travail au service de la signalisation comme avec *Tower* en 2019 à Bellecour, Cordeliers et place Louis Pradel.

En 2018, il disposait cinq totems dans le même but mais cette même année, il livrait surtout son œuvre la plus remarquable : une sorte de bête des fonds marins qui n'était pas sans rappeler le Kraken, *Abyss*, composée de quatre grandes structures métalliques autour desquelles se greffaient des néons qui s'allumaient au gré des connections des passants. Aux Subs, Nicolas Paolozzi construit plusieurs tours, pas forcément très hautes, avec des échafaudages, pour dessiner des tableaux aux traits horizontaux, verticaux ou obliques, plus ou moins denses ou clairsemés. C'est une véritable scénographie animée par pré-programmation et en live.

Les 8 et 9 décembre, le bal qui s'y déroulera se nommera "Sapés comme jamais". Il est le fruit de l'Atelier des Artistes en Exil, auquel les Subs sont très fidèles. Ils vont ambiancer la verrière avec de la rumba congolaise et les tambours de Brazzaville qu'amènent le danseur Daouda Nganga et le musicien Mass Bintsamu Massamba. Lesquels ont convié une trentaine de danseurs amateurs lancés dans un concours d'élégance inspiré de la SAPE (Société des Ambianceurs et des Personnes Élegantes). Le public est invité à entrer dans la danse !

Ils vont ambiancer la verrière avec de la rumba congolaise et les tambours de Brazzaville

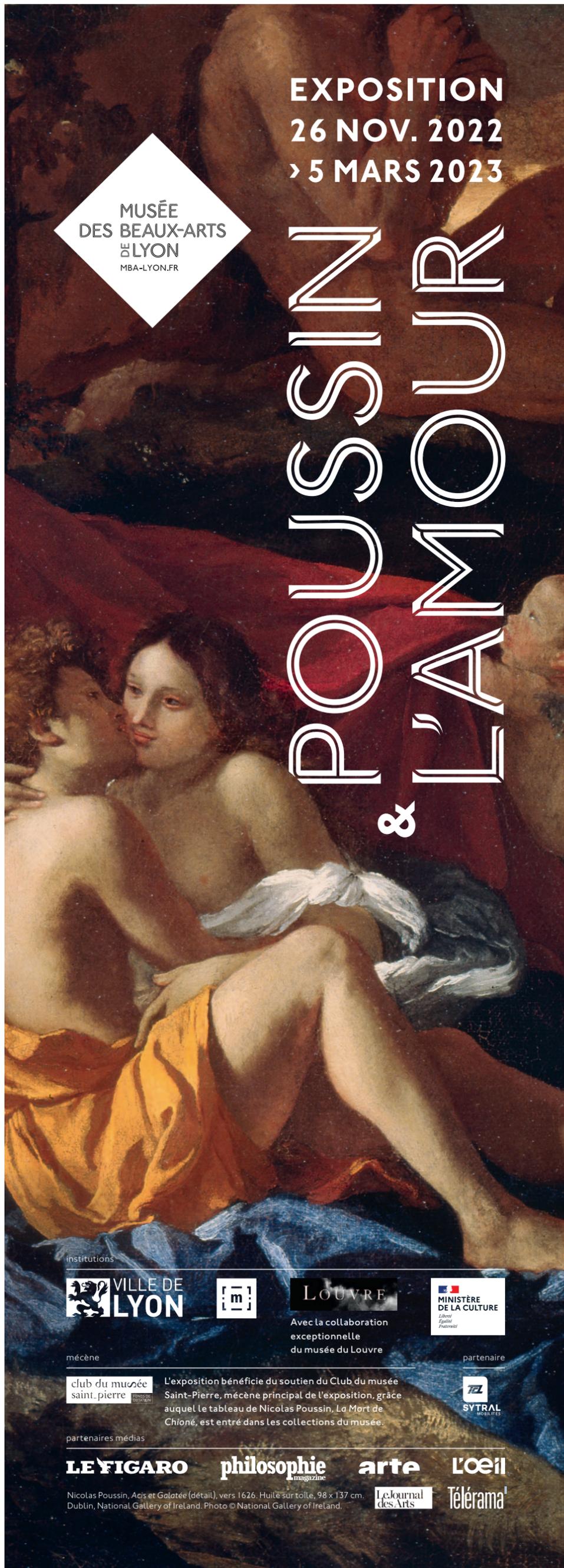
Les deux jours suivants, place à "Shake Shake Shake". C'est le collectif lyonnais A/R (Paul Changarnier, Thomas Demay et Julia Moncla) qui signe une création spécifiquement pour cet événement et promet de « rentrer dans un battement collectif et intime [avec] de la lumière qui envahit les corps en mouvement, des souffles habités par les percussions et la musique électronique ». Ils ne font pas cela seuls, mais avec la collaboration des élèves du CNSMD (et leurs professeurs) des classes de percussions et de danse, ce Conservatoire national supérieur voisin des Subs où le trio de danseurs-chorégraphes s'est formé.

Pour compléter la participation des Subs à la Fête des Lumières, le lieu sera le point de ralliement des professionnels européens de la lumière avec la tenue du Lyon Light Festival Forum les 8 et 9 décembre, car la Fête n'est pas qu'un divertissement mais aussi un champ d'exploration d'ingénierie et de création artistique.

EXPOSITION
26 NOV. 2022
> 5 MARS 2023

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE LYON
MBA-LYON.FR

POUSSIN & L'AMOUR



institutions

VILLE DE
LYON



LOUVRE

Avec la collaboration
exceptionnelle
du musée du Louvre

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

mécène

club du musée
saint-pierre

L'exposition bénéficie du soutien du Club du musée
Saint-Pierre, mécène principal de l'exposition, grâce
auquel le tableau de Nicolas Poussin, *La Mort de
Chioné*, est entré dans les collections du musée.

partenaire



partenaires médias

LE FIGARO

philosophie
magazine

arte

L'ŒIL

Nicolas Poussin, *Acis et Galatée* (détail), vers 1626. Huile sur toile, 98 x 137 cm.
Dublin, National Gallery of Ireland. Photo © National Gallery of Ireland.

Le Journal
des Arts

Télérama

DEUX ARTISTES À LA PAGE

Art contemporain / Dans le cadre d'une programmation du Centre Culturel Suisse hors les murs, deux jeunes artistes suisses exposent à la BF15. L'une compose des sculptures avec du papier. L'autre extrait du papier des mots pour les mettre en scène et les transformer en éléments plastiques. PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

Colosses aux pieds d'argile, les trois très grandes sculptures de Simone Hollinger sont faites de papier, de colle et d'encre colorées ! Elles ont toutes les trois des allures tourmentées, évoquent toutes sortes de figures à l'envi (corps dansant, végétations...), et ont au départ été influencées par des œuvres de Henri Laurens.

« J'ai d'abord dessiné des croquis, explique l'artiste, avant que les choses ne deviennent plus complexes et volumineuses, et que je construisse ces sculptures en fonction de l'espace de la BF15 ». Intitulée *Contrepoids*, cette série de sculptures se veut aussi une réaction à la sculpture moderniste, avec ce qu'elle sous-entend de virilité, de matériaux lourds et imposants. Ici, tout est fragile, léger, éphémère, sous des dehors spectaculaires.

LA MATIÈRE DES MOTS

Une fragilité et un rapport au papier que partage aussi sa compatriote Johana Blanc dont l'œuvre plastique joue avec l'écriture, les mots, et qui se double d'éditions, de revues, de performances... « La base de l'exposition, nous dit Johana Blanc, est constituée par des enregistrements de conversations avec des amies sur le thème de l'amour. J'ai voulu donner une physicalité à ces paroles intimes et interroger, dans une



Une œuvre suisse qui a ses papiers

perspective féministe, l'ambiguïté de tels échanges qui ressortent à la fois du soutien entre femmes, mais aussi du conformisme et du "cliché". » Les conversations s'inscrivent sur des rideaux, des coussins, des poufs, qui composent ensemble une sorte de petit salon intime. Dans ce lieu fait de mots et d'intimité, l'artiste propose des ateliers d'écriture collective et des lectures.

Johana Blanc et Simone Holliger, Carta

À la BF15 jusqu'au 21 janvier 2023

& AUSSI

PHOTOGRAPHIE On n'est pas des robots : ouvrières et ouvriers de la logistique

Trois photographes (Cécile Cuny, Nathalie Mohadjer, Hortense Soichet), associées à trois chercheurs en sciences sociales, se sont penchées sur ce monde trouble et crucial pour l'économie contemporaine : la logistique. Un nouveau monde ouvrier (caristes, manutentionnaires, livreurs...) qu'elles mettent en lumière à travers l'exposition *On n'est pas des robots*. Présentée déjà dans différents lieux en France, cette exposition fait étape au Bleu du Ciel cet automne.

Le Bleu du Ciel
12 rue des Fantassques, Lyon 1er
Jusqu'au 3 déc, du mer au sam de
14h30 à 19h

ART CONTEMPORAIN Chemins de traverse

La très charmante galerie La Taille de mon âme consacre sa nouvelle exposition collective au thème des migrants, en tentant d'en faire bouger les poncifs. Elle réunit onze artistes aux médiums les plus divers : photographie, céramique, gravure, vidéo, planches de bande-dessinée, broderie... On sera heureux d'y retrouver notamment l'artiste Française Pétrovitch avec une belle estampe en couleurs représentant un enfant masqué.

La taille de mon âme
2 place bertone, Lyon
Jusqu'au 17 déc, mer au sam de 14h
à 19h ; entrée libre
Dans le cadre de la Biennale Traces

DESSIN François Réau

« Le dessin c'est la trace, et la trace est tout autant mémoire qu'oubli » écrit l'artiste François Réau. Né à Niort en 1978, diplômé de l'École des arts appliqués de Poitiers, François Réau a une pratique originale du dessin qu'il déploie dans l'espace à travers ses installations et dispositifs in situ. Le temps, la mémoire, la perception, l'alternance de la présence et de la disparition, le paysage, sont quelques-unes des directions de travail de l'artiste. À la Fondation Bullukian, qui lui consacre une exposition monographique, il présentera des œuvres inspirées du poète René Char.

ART CONTEMPORAIN Biennale d'Art Contemporain

Il serait étonnant qu'aux usines Fagor ou au Musée Guimet (deux des douze lieux de la Biennale), vous ne trouviez pas œuvre(s) à votre peinture de regard et de sensibilité. En tout cas, selon nous, nombre des installations, photographies, peintures, sculptures et vidéos exposées, ont de quoi interpeller nos sens et nos émotions. Les artistes invités reviennent au sensible, à l'instar des images mélancoliques du britannique Richard Learoyd, du carnaval filmé par Clément Cogitore, de la gigantesque installation du Belge Hans op de Beeck, du triptyque vidéo proche de l'univers de Tarkovski de l'Irlandais Ailbhe Ni Bhriain...

URDLA
207 rue Francis de Pressensé,
Villeurbanne
Jusqu'au 31 déc, mar au dim de 14h
à 18h ; jusqu'à 20€
Dans le cadre de la Biennale d'art
contemporain
+ article sur petit-bulletin.fr

PHOTOGRAPHIE Le Japon en duo

L'artiste et reporter Marc Riboud (1923-2016) est exposé au Réverbère. En 1958, son séjour au Japon clôt plusieurs années de reportages en Asie (Inde, Chine, Afghanistan, Indonésie). Il y est frappé par un pays écartelé entre modernisation occidentale et traditions orientales, et en ramène de nombreuses photographies détachées de tout point de vue a priori. Ses images dialogueront au Réverbère avec celles de Géraldine Lay (née en 1972) qui a effectué plusieurs séjours au Japon de 2016 à 2019.

Galerie Le Reverbere

38 rue Burdeau, Lyon 1er

Jusqu'au 31 déc, du mer au sam de

14h à 19h

PEINTURE Poussin et l'amour

Sous prétexte de scènes mythologiques, Nicolas Poussin peint la sensualité des corps nus des deux sexes, l'ivresse, les fantômes, l'amour... Les nymphes picolent avec les satyres, Acis et Galatée entament des préliminaires sans s'embarrasser beaucoup de pudeur ni d'intimité, Bacchus se livre à des orgies... C'est cette part érotique méconnue du grand maître du classicisme que le Musée des Beaux-Arts souhaite dévoiler à travers son exposition *Poussin et l'amour*. Un Poussin sensuel, séducteur, sensible, à cent lieues du peintre philosophe hyper rigoureux que l'on connaît. Une quarantaine de peintures et de dessins viennent éclairer cette autre facette de Poussin.

Musée des Beaux-Arts
20 place des Terreaux, Lyon 1er
Jusqu'au 5 mars 23, mer au lun de
10h à 18h sf ven de 10h30 à 18h ;
0€/4€/8€

+ article sur petit-bulletin.fr

LA PART DES LIONS

Football / Écrivain et essayiste, le Lyonnais Malek Abbou publie *Scènes ordinaires de la vie des lions*, contribution lyonnaise à la collection "Le Club des écrivains" des éditions Médiapop - où des écrivains évoquent leur club de cœur - et déclaration d'amour littéraire d'un inconditionnel de l'OL. PAR STÉPHANE DUCHÊNE

Il faut bien cela pour se consoler des résultats en demie-teinte (allez, disons quart de teinte) de l'OL depuis trop de saisons, de cette décadence molle dans le contexte d'une retraite aulassienne qui ne vient pas et d'un rachat américain qui commence à prendre les traits de l'Arlesienne. Cela quoi ? Un livre de supporter. Mais de supporter lettré, adepte transi et toujours juste, amoureux du beau geste, et empreint de nostalgie. C'est tout l'objet de la collection "Le Club des écrivains" des éditions Médiapop, sises à Mulhouse. L'idée : demander à différents auteurs de raconter librement leur rapport amoureux à leur club de toujours en vue d'effectuer un tour de France (et peut-être un jour d'Europe) à dos de plume – neuf ouvrages sont parus à ce jour. Publié sous forme de *hat-tricks* (trois livres par salve), la collection vient notamment d'accoucher grâce à Malek Abbou d'un huitième volume, sur l'OL donc.

Malek Abbou l'avoue : natif de l'Ain, poussé dans les années 1970, son cœur balançait un temps entre Saint-Étienne et l'OL et ne peut nourrir de haine pour la couleur verte. Cela n'en rend pas son amour moins sincère, qui parcourt la période allant de la fin des années 1970, époque où le football se fantasmait davantage qu'il ne se regardait sur écran, à la gloire replète des années 2000 (lorsqu'on invitait, à la romaine, de vrais lions sur la pelouse de Gerland, pour fêter le sixième titre d'affilée ou qu'il était possible de taper à peu près n'importe qui en Europe), en passant par l'intermède pas si cafardeux en deuxième division (Ah, Eugène Kabongo !).

EXULTATION

Occasion, ce livre, de se refamiliariser avec ce club prétendument mal aimé du reste de la

Scènes ordinaires de la vie des lions

Malek Abbou



MÉDIAPOPOP ÉDITIONS

France (ce qui n'était pas si vrai, comme un certain nombre de clichés sur la ville, nous dit aussi l'auteur). Comment oublier la grâce de Fleury Di Nallo, natif de Gerland, les têtes sur la barre (sa propre barre, en guise de sauvetage) de Grégory Coupet, les buts par wagons de Sonnygoal, les feuilles mortes de Juninho ramassées à la pelle par les gardiens adverses au moindre coup franc (et ce silence de la préparation qui précède l'exultation, qui pouvait réduire la ville au même silence avant de la faire exploser) ?

Car d'exultation il est toujours un peu question, celle qui consiste à retrouver, le temps d'un disjonctage du cerveau adulte, la joie immaculée de l'enfance, celle des chevauchées sur un terre-plein engazonné. Alors forcément quand l'OL rentre dans le rang et même carrément en dessous du rang, l'enfance tire la langue. Et Malek Abbou n'en fait pas l'économie, qui en quelques phrases dresse le diagnostic : « *un mal étrange [qui] rend l'effectif incapable de jouer deux mi-temps avec la même intensité* » et « *cette drôle d'alternance de matchs accomplis et de prestations sous sédatif sans la moindre construction de jeu visible* ».

Alors évidemment « *on voudrait s'en aller parfois* » nous dit Malek Abbou d'une plume élégante (et drôlissime quand il s'agit de dénoncer ces affres actuelles). Mais voilà, c'est aussi ce que nous disent les livres de cette collection, un fil invisible, quelque chose comme un cordon ombilical fantôme, relie le supporter à son club et l'empêche de reprendre sa liberté. C'est sans doute aussi ce qui est beau.

Scènes ordinaires de la vie des lions

De Malek Abbou (Médiapop)



/ BANDE DESSINÉE

MANUELE FIOR DE PASSAGE CHEZ EXPÉRIENCE

Ancien architecte, l'Italien Manuele Fior se consacre depuis plusieurs années à sa passion initiale : l'illustration et la bande dessinée. L'auteur des *Gens du dimanche*, son premier album paru en 2004, vient de publier un nouvel ouvrage, pour la première fois chez l'éditeur Dargaud : *Hypericon*, magnifique album jonglant entre deux époques, deux dessins, deux "familles" de personnages. L'on suit en parallèle la découverte du tombeau de Toutankhamon, remise à la mode cette année par le centenaire de cette découverte, et l'arrivée à Berlin à la fin des 1990's (où l'auteur a vécu) pour œuvrer à l'exposition des trésors funéraires du suscité pharaon, de la jeune Teresa accompagnée de ses tourments

personnels, professionnels, amoureux. C'est solidement structuré, finement entrecroisé, admirablement dessiné - mention spéciale pour la partie égyptienne, vaporeuse, patiente et presque muséale. L'auteur sera en dédicaces à la librairie Expérience de Lyon le jeudi 1^{er} décembre de 15h à 19h. Conseillé. SB

Opéra underground de Lyon



Concert

Salim Fergani

Invitée d'honneur: Beihdja Rahal

Samedi 21 janvier 2023 — 20h

L'Opéra national de Lyon est conventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Lyon, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Photographie : © Kassantina
Design : ABM Studio

opera-lyon.com
04 69 85 54 54
#operaunderground
#operadelyon

rockuptibles nova

MINISTÈRE DE LA CULTURE

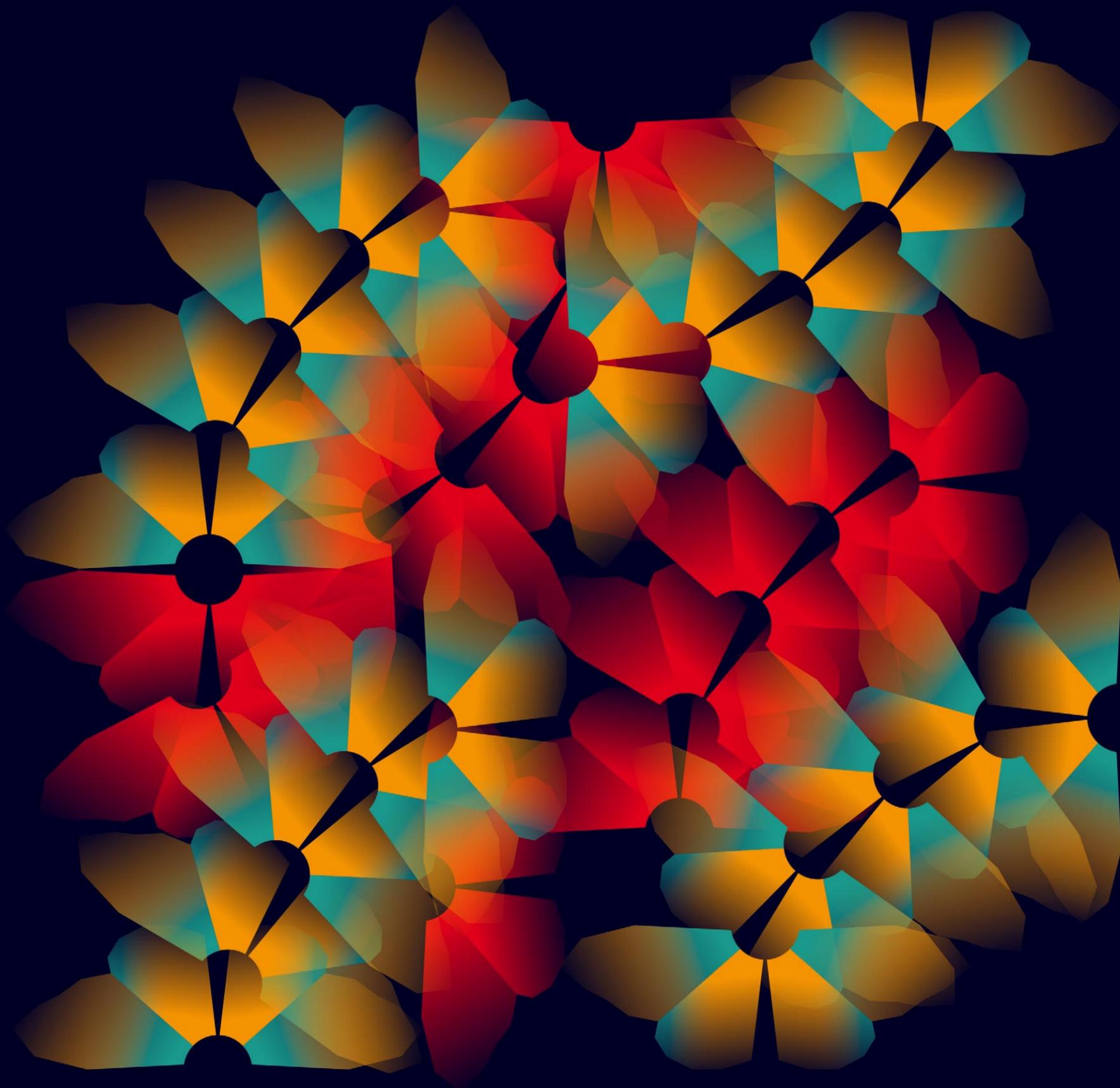
VILLE DE LYON

MÉTROPOLIS GRAND LYON

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

10€ → 28€

Instagram Facebook YouTube LinkedIn



FÊTE DES LYON LUMIÈRES 2022

8 - 10 DÉC 20H-00H | 11 DÉC 18H-22H



PARTENAIRES FONDATEURS



PARTENAIRE LUMIÈRE



PARTENAIRES OFFICIELS



fetedeslumieres.lyon.fr

#FDL2022

PARTENAIRES MÉDIAS

